

DUPUIS, Hector



archives
municipales

VOUS NOUS OBLIGERIEZ EN NOUS RETOURNANT

LE DOSSIER DANS LE PLUS BREF DÉLAI.



Echevin Hector DUPUIS,
Membre du Comité Exécutif.

Z-921



2-965-1



HECTOR DUPUIS

M. Dupuis n'a que trente et un an mais il a déjà une carrière remplie, que lui envierait plus d'un qui a le double de son âge. Voyez plutôt.

Né à Montréal le 13 février 1896, de Guillaume Dupuis et Marie Louise Morneau, fille de Jean Morneau, M. Dupuis a fait un cours commercial à l'école Plessis, après quoi il passa deux ans à l'école Edward Murphy pour se mettre en mesure d'utiliser couramment la langue anglaise. Il débuta dans les affaires en juin 1913 comme employé aux bureaux de la

Swift Canadian Ltd où il demeura trois ans. Il passa ensuite chez Quintal & Lynch Limitée, courtiers en grains et foin. Entré à la National House furniture Limited, il se spécialisa dans la vente de meubles et il est le gérant de cette compagnie depuis 8 ans. M. Dupuis s'est intéressé depuis toujours à la chose publique. En 1925, nommé él. du quart. mun. Papineau lui offrirent de le porter cand. à l'échevinage. Il déclina cet honneur en considération de ses affaires toujours croissantes. M. Dupuis est la personne désignée dans le bref de Quo Warranto pris contre le prés. du comité exéc. de Montréal, M. J. A. A. Brodeur dont il demandait la disqualification. Il était pétitionnaire dans la cause en contestation d'élection contre M. J. Gauthier, député prov. de la div. Ste-Marie de Montréal. Candidat à la convention cons. en 1926 pour quart. Ste-Marie, il se retira en faveur de M. Eug. Chartier dont il organisa la campagne. Fut délégué à la conv. nat. cons. de Winnipeg (1927). Il est le sec. de l'Ass. cons. Ste-Marie de Montréal. M. Dupuis a la satisfaction de pouvoir dire qu'il a fait de la politique dans la seule vue de l'intérêt public. Il est le trésorier de la section Papineau de la Soc. J.-Baptiste dont il fut le délégué à deux reprises au congrès annuel général; membre actif de la St-Vincent de Paul; Ch. de Colomb; dir. de l'Ass. des Anciens Elèves de l'Ecole Plessis. Marié le 22 mai 1919 à Annie Rafferty, fille de feu John Rafferty. 5 enfants, dont 4 vivent, sont nés de ce mariage: Guy, Bernard, Denise, Yvon. Récréations favorites: chant et musique. En politique: conservateur "convaincu".

Domicile: 1567, Dorion, Montréal.

Extrait "biographies canadiennes françaises" 1927



HECTOR DUPUIS

ECHEVIN DE LA CITE DE MONTREAL

Né dans la métropole le 13 février 1896, fils de Guillaume Dupuis et de Marie Louise Morneau, frère de M. Guillaume Dupuis, professeur de chant bien connu et maître de chapelle de Notre-Dame, M. Dupuis reçut son éducation à l'Ecole Plessis et à l'Ecole Murphy.

Employé de bureau de 1913 à 1916 à la Swift Canadian Ltd, il passa de là chez Quintal & Lynch, Ltée. Puis, après dix ans de service dont huit comme gerant à la National House Furniture, il entra à la Mutual Life Assurance of Canada, dont il est présentement un des représentants.

M. Dupuis s'est sans cesse intéressé à la politique. D'abord mêlé à deux procès retentissants, il fut prié de se porter candidat à l'échevinage en 1925 par le quartier Papineau. Candidat à la Convention conservatrice en 1926 dans le quartier Ste-Marie, il se retira en faveur de M. Eug. Chartier dont il organisa la campagne. Il fut délégué à la convention conservatrice de Winnipeg en 1927. Elu échevin du quartier Papineau le 1er avril 1930, il fut nommé membre de la commission métropolitaine en février 1931 et élu pro maire de Montréal, le 22 avril 1931. Dans le bref espace d'une année de mandat, M. Dupuis a obtenu entr'autres améliorations pour son quartier : la restauration du poste des pompiers No. 8 et du bain Lavolette, la pose de vingt-cinq lumières nouvelles dans les rues, la construction d'une vespasienne au carré Papineau, l'augmentation du nombre des constables au poste No. 2. M. Dupuis s'occupe de toutes les œuvres paroissiales de Ste-Brigide, sa paroisse, mais plus particulièrement de la St-Vincent de Paul. Il est vice-président honoraire du Club ouvrier Papineau.

Ses récréations favorites sont le chant, la musique et la lutte en amateur. Marié le 22 mai 1919 à Annie Rafferty, il est père de quatre enfants : Guy, Bernard, Denise et Yvon. En politique : conservateur. Domicile : 1843 rue Ste-Catherine est, Montréal.

BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANCAISES
PAR: RAPHAEL OUMET
DIXIEME ANNEE
MONTREAL, 1931.

Le "chien de garde de l'exécutif"

3 mars 1934

M. l'échevin Hector Dupuis, membre du comité exécutif, reçoit les félicitations de plusieurs de ses collègues et de ses visiteurs depuis quelque temps, car tous remarquent sur son bureau à l'hôtel de ville un magnifique chien Saint-Bernard, sculpté dans le bois et que l'échevin tient devant lui.

Nous demandions à M. Dupuis hier matin qui lui avait donné ce chien. "C'est un de mes vieux électeurs", dit-il en souriant, "et il m'a dit de le mettre nulle part ailleurs que devant moi à l'hôtel afin que je sois le chien de garde de l'Exécutif!"

Et c'est pourquoi M. Dupuis conserve précieusement ce chien, qui est un réel objet d'art.

03-11-1934

Hector Dupuis est
montréalais et
regard sur étude
financière
Piquet et Murphy.

Il a étudié dans les écoles de
St-Jovite, puis dans les écoles de
St-Jovite et de St-Jovite. A
été le premier à faire un service de la
maison (Central Building) qui
était un service de National House
Furniture mais après avoir
administré cette maison
pendant 8 ans il se livra
à l'assurance.

Après son retour de politique
il a été élu député de St-Jovite pour la
première fois le 7 avril 1932. Il fut réélu
en 1932 et réélu par acclamation en
1934.

**HECTOR
DUPUIS** représentant du
quartier Piquet depuis avril 1934 est membre du
Comité Exécutif du C.A. et en charge du service des
incendies et du secrétariat. M. Dupuis
fut membre de la Commission d'inspection et promoteur en 1931.

Ses connaissances sont le client
et le maître mais surtout les services
de l'assurance. M. Dupuis a travaillé pendant
plusieurs années de son service mais plus particulièrement
dans le service de l'assurance.

La Presse 18 mai 1935

Notes biographiques extraites de la "Patrie" du 18 mai 1935, au titre : "LES NOTABLES DE MONTREAL".

Hector Dupuis est montréalais et reçut son éducation aux écoles Plessis et Murphy.

Il débuta dans la vie à l'âge de 17 ans en travaillant dans les bureaux de Swift Canadian où il demeura 3 ans. En 1916 il passa au service de la maison Quintal et Lynch qu'il abandonna pour devenir gérant de National House Furniture mais après avoir administré cette maison pendant 8 ans il se livra à l'assurance.

M. Dupuis s'est toujours occupé de politique. Elu échevin du quartier Papineau pour la première fois le 1er avril 1930 il fut réélu en 1932 et réélu par acclamation en 1934.

Hector Dupuis, représentant du quartier Papineau depuis avril 1930, est membre du Comité Exécutif où il est en charge du service des Incendies et du Secrétariat Municipal. M. Dupuis fut membre de la Commission Métropolitaine et pro-maire en 1931.

Ses récréations favorites sont le chant et la musique mais surtout les voyages. M. Dupuis s'intéresse à toutes les œuvres de bienfaisance de Sainte-Brigide mais plus particulièrement de la Société Saint-Vincent de Paul.

LA PATRIE 18-05-1935

Descendant Of Jacques Cartier Hedges On Bet To Explore Riding *Gazette*

By A. W. COOPER.

9 Sept 1935

Four hundred years ago intrepid Jacques Cartier was gambling his life against opening a new continent; but 1935 is a decadent age and Jacques N. Cartier, direct descendant of the famed navigator, wouldn't gamble a dime against Ald. Hector Dupuis knowing Papineau, Bourget and St. Mary wards like the palm of his hand—and for a very good reason. Mr. Cartier was tipped off he would lose!

The dynamic Mr. Dupuis, four feet, 11 inches of energy and hot oratory, has just consented to be Stevens candidate in the traditionally Rouge riding of St. Mary, where to have Liberal majorities of less than 10,000 per federal election just hasn't been done. But this time the Grigs are badly mused. One faction wants to re-elect the veteran Dr. Hermas Deslauriers; another yowls for new blood and a convention.

Now, all that's to the good from the Dupuis viewpoint, and, as local organizer of the Reconstruction Party, Mr. Cartier of 1935 didn't need anyone to tell him. "But," he wondered, "if Dupuis does know his own ward, does he know the balance of St. Mary?" And Mr. Cartier put it up to the candidate.

"Well," replied Mr. Dupuis, "how about a 111 bet? Wait till it's dark.

Take your car. I'll go with you. Drive down any street you like in the federal riding. Stop where you like. We'll go up to the door of a house and knock. Before we do, I'll tell you who lives there. Most likely I'll know the man by his first name. And it's possible that I know some of the kids. For every time I'm wrong, I'll pay you a quarter; for every time I'm right, you'll pay me a dime."

"You're on!" snapped Mr. Cartier. He used to be a newspaperman, and he's quite accustomed to the sacrifice of personal modesty one does make for politics, doesn't one?

And Friday night was set for the test.

Airily, Mr. Cartier had built up a collection of five dimes, and he had his eye on a large bag just built for quarters, when into his office stepped a newspaperman who has trailed Ald. Dupuis in many of his election ramblings. And all he said to the party organizer was:

"Don't be a fathead. He'll take you!"

Whereupon Mr. Cartier, with due regard for that internationally famous stump axiom, "To govern is to foresee," bought beer for the reporter, called off the deal, and Ald. Dupuis is a testless candidate.

M. Dupuis demande aux électeurs de laisser de côté l'esprit de parti

Le club sportif Papillon dans ses activités sociales sera bien mieux servi que par le passé. L'assemblée générale de M. Georges Lacroix, président qui était assisté de M. H. Proulx, secrétaire et A. M. par, trésorier.

L'assemblée avait lieu à l'heure où elle s'est terminée.



M. NELSON DUPUIS

M. Dupuis demande aux électeurs de laisser de côté l'esprit de parti.

M. Dupuis, invité par le président, a d'abord remercié et félicité les officiers et les membres du club pour le bon travail accompli lors de la saison pour les

activités de la paroisse St-Basile. Il lui a dit de dire que le Club sportif Papillon est le club sportif qui travaille avec le plus d'effort au développement de la paroisse.

M. Dupuis a ensuite dit que bien que les journaux aient annoncé qu'il ferait des révélations, il croit devoir remettre à nos autres assemblées les révélations attendues. Il annonce qu'il avait accepté de se porter candidat alternatif dans le conseil St-Basile et se, pour répondre aux multiples sollicitations des citoyens de comité. Il demande aux citoyens de comité de laisser l'esprit de parti de côté à cette élection et sur les problèmes à résoudre ont une telle importance qu'il est nécessaire de porter au premier l'homme qui a donné des preuves évidentes de son courage et de son énergie, et cet homme c'est l'hon. M. Stevens. Vous savez ce que j'ai dit, vous connaissez mon caractère et ma sincérité et je ne doute pas que vous me soutiendrez votre confiance. Au cours de ma campagne, je ferai des recommandations sur les candidats qui m'ont permis de gagner la candidature et je vous le dirai, je ferai sur cette carte au 21^{er} jour actuel qui devra être en compagnie de ce qu'il a fait comme député depuis 11 ans.

L'hon. M. Dupuis fut chaleureusement applaudi par l'assemblée. Il y eut aussi discours par M. Desjardins et J. H. A. Proulx. M. Dupuis a été félicité comme président de la paroisse, la somme de \$100.00 et le succès de l'œuvre de la paroisse, au nom de club.

Incursion chez M. Hector Dupuis

Les procédés de la police provinciale

Le Soir 17 Oct. 1935

Les cercles municipaux relient des exploits de la police provinciale, au jour de la dernière élection. Il est même question de poursuites contre certains agents trop zélés.

On raconte notamment une histoire édifiante sur les procédés de la police, lors d'une incursion, à 5 heures du matin, lundi, chez M. Hector Dupuis, candidat steveniste dans Sainte-Marie.

M. Dupuis se trouvait chez lui avec quelques amis et avec un agent de police municipale en uniforme pour prévenir toute tentative de violence. L'on s'était couché vers 4 heures et demie. A 5 heures et 10, on a sonné chez M. Dupuis. Comme il convient d'exercer toute prudence possible en pareilles circonstances, M. Dupuis n'a pas répondu à cet appel sonné à la porte extérieure qui est commune au logis de M. Dupuis, à 1467 rue Sainte-Catherine, et au logis de M. Maillé, no 1469. Cinq secondes plus tard, la grande vitre de la porte extérieure était fracassée avec un vase en verre assourdissant, après que la vitre eût été coupée à la base avec un diamant.

Aussitôt une troupe de 25 hommes de la police provinciale, composée partie de détectives en habits de rue, partie de policiers provinciaux en uniforme, et partie en agents de circulation provinciaux en uniforme, a fait irruption et est montée chez M. Maillé. Les hommes ont aussitôt enfoncé la porte, qu'ils ont arrachée avec le cadre même. Mme Maillé, devant pareille invasion, s'est trouvée très mal, mais les hommes ont fouillé partout.

Cependant une partie des policiers sont descendus et ils ont frappé à la porte de M. Dupuis. On leur a ouvert et comme les poli-

ciers voulaient entrer sans plus de formalité, M. Dupuis leur a demandé s'ils avaient un mandat de perquisition. Un agent a répondu qu'ils en avaient un, mais qu'il était en possession d'un sergent qui se trouvait en haut, chez M. Maillé. On leur a dit alors d'aller chercher le sergent pour montrer le mandat. Mais les agents sont entrés quand même. Le sergent est descendu et là, il a exhibé le mandat de perquisition qui était signé par M. le magistrat Tetreault. M. Dupuis a examiné le mandat et il a alors fait remarquer au sergent qu'il était fait pour une perquisition au no 1469, et non au no 1467 où demeure M. Dupuis. Le sergent a répondu que le mandat était fait, effectivement pour le no 1469, mais avec les dépendances.

On a voulu expliquer que les mots dépendances ne pouvaient signifier un autre logis, mais le sergent a répondu qu'il avait droit de perquisitionner.

On lui enlève son revolver

Pendant ce temps, l'agent de police municipale s'était avancé, mais sans tunique, et les policiers provinciaux lui ont enlevé son revolver. Cependant lorsqu'il a remis sa tunique, les agents ont reconnu leur erreur et lui ont remis son revolver. M. Dupuis a téléphoné au poste no 3 pour demander du secours. Un autre sergent est venu avec quatre hommes et il a constaté qu'en effet le mandat de perquisition était fait pour 1469 et que la police provinciale n'avait pas droit de perquisitionner chez M. Dupuis. Mais on lui a répondu de se mêler de ses affaires.

Les agents provinciaux ont alors fouillé partout.

Les agents ont perquisitionné, chapeau sur la tête, et ils sont repartis, sans s'excuser. Pour tout butin, ils ont apporté un paquet d'une centaine de cartes portant les noms de personnes que l'on devait envoyer chercher en automobile, et qui, après examen, devaient aller au panier à papier.

Cette brusque invasion a fortement ébranlé la santé d'un jeune fils de M. Dupuis, qui est depuis sous les soins du médecin. Mme Maillé est aussi sous les soins du médecin depuis l'aventure.

Tel est le récit que nous a fait un des témoins de l'affaire et que nous rapportons comme tel.

Un message de M. l'échevin Dupuis

La Patrie 7 janvier 1936

Samedi, de 7 h. 15 à 7 h. 30, au poste C.M.P.M. Hector Dupuis, vice-président du quartier Papineau et membre du Comité exécutif, a offert ses meilleurs souhaits à tous les électeurs et à toute la population en général. Voici le texte de la déclaration de M. Dupuis :

Je n'ai pas voulu laisser passer, sans rien prévaloir, l'agréable occasion qui m'est fournie de vous présenter mes meilleurs vœux à l'heure de la Nouvelle Année.

Je me servirai de la formule traditionnelle, et, à tous ceux qui sont aux épreuves, je souhaite une bonne et heureuse année. Celle qui vient de se terminer aura ramené un peu de prospérité. Dans toutes les activités du commerce et de l'industrie, il y a une recrudescence que nous fait espérer que les conditions ne feront que s'améliorer en 1936, au grand soulagement de la population, si lourdement éprouvée depuis plus de cinq ans.

Si nous consultons les bilans produits par les plus importantes maisons de commerce à travers tout le pays, nous constatons un regain considérable d'activité commerciale. Cette amélioration des affaires qui s'annonçait dans les premiers mois de l'année qui vient de s'écouler, après s'être stabilisée, s'est, depuis quelque temps, sans cesse accrue. Ce n'est plus seulement un espoir que nous exprimons, c'est un fait accompli que nous constatons : la marche de la prospérité, au lieu de ralentir, avance rapidement. Aussi verrons-nous, et nous n'avons pas à prêter l'optimisme, en 1936, une année des plus prospères, et nous devons en remercier la Providence. Nous devons nous réjouir de ce progrès ! Mais également, il faudra que ceux qui en bénéficient se tournent maintenant plus que jamais, vers celui qui fut le plus éprouvé et qui, depuis quelques années, n'a connu que l'amertume, les privations et la misère. Il faut se pencher vers toute sa misère, ne s'est pas un moment laissé gagner par les appels subversifs qui, tous les jours, même dans les temps les plus durs, a fourni le sublime exemple d'un citoyen jaloux et respectueux de l'ordre et des lois établies dans notre pays. C'est un devoir impérieux pour celui qui possède d'aider celui qui, dans les temps difficiles que nous traversons, a refusé d'écouter les agitateurs qui ne voyaient d'autre solution au problème actuel que la dépossession. Il ne sera pas dit que cette augmentation des affaires ne servira qu'à ceux qui ont reçu suffisamment pour assurer un avenir heureux et qui, vivent présentement dans l'aisance.

Beaucoup de sacrifices ont été consentis par la population, et par ceux qui ont reçu le mandat de la représenter. Je suis assuré que chacun fera en sorte de tendre ses efforts pour le salut de la masse qui n'est peut-être plus sous le formidable fardeau qu'elle a dû porter depuis, hélas, bien longtemps. C'est cette ligne de conduite que tous nous aurons à recueillir, si nous voulons jouir, tous ensemble, du spectacle que nous offre cette reprise des affaires.

Je disais que tous avaient dû consentir à de grands sacrifices : Marchands, petits propriétaires, industriels, ouvriers, chômeurs ont fait leur part. Les gouvernements ont eu à faire face à une situation précaire des finances publiques d'où l'on puise depuis des années pour parer à la crise du chômage.

M. à ce propos, l'on me permettra de résumer brièvement le rôle que l'administration municipale actuelle a eu à jouer, non pas dans le réclément de la crise, mais pour améliorer les conditions difficiles suscitées par cette dernière.



M. H. DUPUIS

Dès notre entrée en fonction, nous avons réussi à parer les marchands qui, depuis de nombreux mois, attendaient le paiement des comptes que leur devait la cité pour les vivres qu'ils avaient fournis aux chômeurs. Les propriétaires attendaient également le paiement, et, cela, depuis des mois, de la petite allocation de loyer qui leur était garantie pour l'abri qu'ils avaient fourni aux miséreux. Nous avons fait face à la situation, et dès les premiers mois de notre administration, nous avons remboursé ces arriérés. Depuis, les propriétaires, s'ils produisent leur compte dans le temps déterminé pour cette fin, reçoivent régulièrement, tous les mois, leur indemnité.

Mais ceci n'a pu s'accomplir sans que l'administration rétablisse l'équilibre financier de la cité. Il nous a fallu prélever de nouveaux impôts. La population constatant que son administration municipale se trouvait vis-à-vis une situation qui ne s'était jamais présentée auparavant, a consenti de grands sacrifices, et nous l'en félicitons.

Cependant, en tenant compte de l'essor nouveau des affaires, je crois qu'il y a moyen d'alléger quelque peu le fardeau des taxes qui sont obligés de subir les contribuables, et, ceci, sans nuire au crédit de notre ville, crédit que nous avons placé sur des bases solides. Et, soit dit en passant, ce résultat ne fut obtenu que par le concours précieux que nous avons obtenu de la majorité des membres du conseil de ville de Montréal.

Les affaires augmentant, des revenus plus élevés combleront les coffres de la cité. Toutefois, une partie de ces recettes servira à soulager les gens qui, pendant quelque temps encore, seront forcés de recourir au secours pour assurer la vie de leur famille.

C'est donc mon intention de proposer à brève échéance que l'allocation octroyée aux chômeurs soit augmentée. Je crois qu'il est de notre premier devoir de demander aux gouvernements, quels qu'ils soient, de contribuer leur part au coût de cette augmentation.

Je désire protester ici contre ceux qui insinuerait que ces suggestions et ces demandes sont faites dans un but politique.

Je souhaite, comme d'ailleurs tous les contribuables bien pensant de notre ville le font, que le fardeau des secours directs soit entièrement assuré par le pouvoir central. Je considère que cette charge est une charge nationale. Et je ne crois pas que l'on puisse me taxer de faire autre chose que de la politique municipale bien comprise quand j'émetts ce point de vue.

En attendant toutefois que les gouvernements, provincial ou fédéral, prennent une décision sous ce rapport, je n'ai d'autre attitude à adopter, publiquement, en vertu de la loi qui régit l'assistance aux chômeurs, les municipalités n'ont d'autre privilège que de porter leurs demandes officielles auprès des autorités de leurs provinces respectives.

C'est donc avec la ferme conviction qu'il est de mon devoir d'en tirer ainsi que je solliciterai la collaboration du gouvernement provincial qui, je l'espère, ne saura rester sourd à l'appel que nous lui ferons d'augmenter le taux de l'allocation aux chômeurs de notre ville. D'ailleurs, cette augmentation n'ajoutera pas considérablement notre budget annuel, si nous tenons compte du fait que la ville ne paie pour l'année courante que le fonds d'amortissement et les intérêts sur l'emprunt qui est effectué pour le paiement des Rédits Affectés aux secours directs. Montant minime en proportion des services inépuisables que cette augmentation procurera au peuple et au commerce en général.

J'ose espérer, et ceci n'est pas dit dans le but de créer des embarras au gouvernement fédéral, d'un vaste programme de travaux sera entrepris. D'ici là, il nous faut cependant faire face à la situation qui est créée par le fait que tant de nos concitoyens se trouvent sans travail, et c'est dans un but purement humanitaire que je suggère une amélioration sensible du sort de ceux qui sont obligés de recourir au secours directs. Je réitère l'espoir en les gouvernements, et plus particulièrement le gouvernement provincial, avec lequel nous devons transiger, ne resteront pas sourds à l'appel officiel que nous leur ferons parvenir très prochainement.

Je n'ai pas l'intention de vous entretenir sur les nombreuses acti-

vités que j'ai déployées, comme d'ailleurs tous mes collègues, pour servir la population qui m'a fait l'honneur de me choisir comme son représentant. Je vous dirai simplement que malgré toutes les bonnes dispositions que j'ai pu apporter dans l'accomplissement de mon mandat, il m'a fallu parfois en venir à des décisions qui vous paraissent onéreuses; elles étaient cependant inévitables. Veuillez croire néanmoins que je puis me rendre le témoignage que c'est consciencieusement toujours que je vous ai servis. L'on peut différer d'opinion avec l'échevin du quartier Papineau, mais je crois que même mes adversaires les plus acharnés admettront que je n'ai jamais reculé devant le devoir à accomplir, si pénible fut-il parfois, et quels que fussent les obstacles à surmonter.

Je désirerais, avant de terminer mes remarques, adresser un appel tout particulier aux citoyens de Papineau, en faveur d'une oeuvre qui m'est bien chère, et qui, j'en suis certain, tient à coeur de tout bon citoyen, c'est l'oeuvre, ou plutôt les oeuvres de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises.

L'on est actuellement à préparer les préliminaires de la campagne de souscription pour l'année 1936.

Je me permets tout d'abord de féliciter les citoyens distingués qui ont bien voulu accepter la direction de cette campagne. Je suis convaincu que la connaissance des affaires qu'ils possèdent et le dévouement sublime qu'ils apportent à cette noble cause assurera le succès de cette croisade. Cependant, malgré le travail gigantesque que ces personnes dévouées s'imposent elles ne sauront assurer un résultat probant si de zélés auxiliaires ne prêtent leur concours. Dans toutes les paroisses, on formera donc des comités qui auront pour mission de recueillir des souscriptions, et d'obtenir, par suite de l'effort de chacun, la réussite de la campagne de charité de 1936.

J'espère que tous voudront répondre à l'appel qui leur sera adressé. Quant à moi, je tiens à assurer la population de ma paroisse, celle de Ste-Brigide, qu'elle peut compter sur mon plus entier dévouement. Tout mon temps disponible est à la disposition de son comité. Je me rends compte qu'il est du devoir de tous, pauvres comme riches, de ne rien négliger pour que les organisateurs atteignent le but qu'ils se proposent. Les uns prêteront leur concours en donnant leur temps, les autres en souscrivant ou en visitant ceux de leurs amis fortunés qui peuvent donner et qui donneront généreusement en faveur de cette oeuvre que nous devons compter comme la première manifestation de la fierté nationale dont chacun de nous devrait être imbue.

Il existe une raison particulière qui devrait engager les citoyens de mon quartier à s'activer généreusement de toutes les façons à cette oeuvre; Je ne crois pas qu'aucun autre district reçoive plus de faveurs des oeuvres faisant partie de la Fédération. Ce n'est pas dénigrer les autres que d'affirmer que ces oeuvres, entre autres, la Société St-Vincent de Paul, l'Assistance Maternelle, les Grèves, ont eu à donner plus de preuves de dévouement dans Papineau que dans plusieurs autres quartiers de la ville.

Je profite de l'occasion pour assurer les personnes qui, avec raison s'intéressent à la Société St-Vincent de Paul, que d'ici à très peu de temps, les autorités de la ville seront en mesure d'assurer à cette société les fonds nécessaires pour lui permettre de poursuivre son but, et, sans être indiscret, je déclare, ce soir, que la demande de la société sera suivie, dans un avenir rapproché, je le répète, par des actes de la part de l'administration qui répondront aux vœux qui lui furent exposés.

J'ose espérer que l'appel que je lance sera entendu, et que tous les citoyens du quartier que je représente tiendront à honneur d'obtenir le résultat souhaité par ceux qui se dévouent sans compter au bénéfice de la campagne des oeuvres de charité. Il ne sera pas dit que les Canadiens-français ont perdu une de leurs plus belles qualités; celle de la générosité, ni une de leurs plus belles vertus; celle de la charité. Il est vrai que les gouvernements ont paré comme ils l'ont pu aux conditions créées par la crise, mais qu'advient-il si la charité privée, la divine charité allait disparaître de nos moeurs. Donc, tous, nous ferons un devoir de nous unir pour travailler jusqu'au succès complet.

Je ne saurais, quand je parle de charité, passer sous silence tout le mérite que s'est acquis dans mon quartier le Club Ouvrier Papineau. Ce club fondé en 1926 a, grâce au dévouement de ses membres, par ses œuvres récréatives, versé dans les coffres des œuvres paroissiales plusieurs milliers de dollars.

Ce club compte quelques centaines de membres qui n'ont qu'un seul but: celui d'améliorer le sort des ouvriers. C'est donc un devoir de citoyens de s'engager dans cette organisation ouvrière. La contribution est minime, et les membres ont à leur disposition un splendide local au numéro 1375 est, rue Ste-Thérèse. Des amusements honorables les récréent. Les assemblées ont lieu tous les 2e et 3e mardi de chaque mois; le public, en général, est invité à ces assemblées.

Ceux qui ont été à même de connaître tout le bien qui s'opère par cette association, peuvent dire qu'il serait regrettable qu'elle pérît. Grâce à Dieu, son existence n'est pas en danger, mais je serais des plus heureux que le nombre de ses membres augmentât pour le plus grand bien des citoyens de Papineau.

Le Club Ouvrier Papineau m'a aussi toujours donné son appui dans les organisations nombreuses auxquelles je me suis attaché et dont a bénéficié la population: parties de cartes données au profit des pauvres; qu'il s'agisse aussi de quinquilles, de tombolas paroissiales ou de festivals offerts aux enfants, j'ai pu compter sur son dévouement. Et, au premier mai, chaque année, chacun des membres rivalise de zèle pour aider aux démenagements de ceux qui ne peuvent payer le coût d'un camion. En

toutes circonstances, je le répète, mes amis m'ont prêté main forte, et, au nom de ceux qui bénéficieraient de leurs bons offices, je les remercie de tout coeur.

Je termine! Je n'ai pas voulu, dans ce message du nouvel an, recourir aux fleurs de la littérature. Plutôt que de me servir de grandes tournures de phrases, j'ai préféré me borner à assurer de mes bonnes dispositions ceux que j'ai toujours suivis. Contribuable de Papineau, vous possédez entièrement le coeur de votre échevin.

Je désire ardemment votre bien et je continuerai à vous donner le meilleur de moi-même. Je n'ai pu accorder tout ce qui m'a été demandé, mais j'ai confiance que j'ai accompli tout ce qui m'était humainement possible. Me tiendrez-vous responsable de ne pas avoir pu agréer à toutes vos demandes? Je ne le crois pas; je vous connais trop pour supposer un instant une telle exigence chez ceux dont je sais la bonne volonté. Un père de famille peut-il, par ce temps de crise, donner tout ce que ses enfants réclament de lui? Hélas, non! Ces derniers seraient mal vus de blâmer leurs parents quand accomplissant tous les sacrifices que l'on peut exiger, ils se voient tout de même dans l'impossibilité de se rendre à tous les desirs de ceux qu'ils aiment.

Si, au cours de l'année qui vient de se terminer, j'ai pu blesser les sentiments de quelqu'un, je le prie de m'excuser, car il peut être assuré que ce ne fut jamais volontairement.

J'ai trop reçu de témoignages de confiance et d'estime de votre part pour que je me permette un instant d'ingratitude à votre égard. Je veux continuer à vous servir fidèlement, malgré tous les obstacles. Donc, en vous demandant votre indulgence, à vous qui voudrez tenir compte de mes bonnes dispositions, je réitère mes souhaits. Bonne et heureuse année! Que l'an 1936 vous apporte la réalisation de vos plus chers desirs: que la joie règne dans tous les foyers, que vous jouissiez d'une parfaite santé que tous les vôtres soient heureux, pour votre propre contentement, et pour celui qui a l'honneur de se dire votre dévoué serviteur.

W. Papineau

*Journal Record 10641
16263
Comité Exécutif des événements 488/1920.*

Le maire Houde et le commissaire Dupuis

M. Houde cite une lettre du 28 mars 1934 par laquelle M. Dupuis s'engageait à ne pas être candidat contre le Dr Gaspard Fauteux, député libéral de Ste-Marie, aux élections provinciales, si lui, M. Dupuis, était élu par acclamation échevin dans Papineau

Le Devoir

4 mars 1936

LA REPONSE DE M. DUPUIS

La séance du conseil municipal tenue hier après-midi, a jeté un jour assez curieux sur la dernière lutte municipale de 1934.

M. le maire Houde, en riposte à M. Hector Dupuis, s'est levé sur une question de privilège. Il voulait relever l'accusation de complicité lancée à la radio par M. Dupuis; M. Dupuis avait, en effet, accusé le maire Houde d'être de mêche avec le gouvernement provincial au détriment des intérêts de Montréal. Et M. Houde a cité une lettre par laquelle M. Dupuis s'engageait à ne pas être candidat contre M. le Dr Gaspard Fauteux, député libéral de Sainte-Marie, aux futures élections, si lui, M. Dupuis, était élu par acclamation, échevin du quartier Papineau.

M. Dupuis a d'ailleurs admis ouvertement le fait, et souligné, de plus, qu'à ce moment-là, il était le principal lieutenant de M. Houde, et son défenseur au conseil municipal.

La lettre, datée du 28 mars 1934, ne contient aucune adresse, mais porte comme en-tête, les seuls mots: "A qui de droit".

M. Houde n'a pas indiqué d'où lui venait cette lettre, qui la lui avait apportée, de qui il la tenait. M. Houde ne s'est pas expliqué sur ce point et M. Dupuis n'a pas donné plus de renseignements parce que des échevins, après avoir laissé parler le maire, n'ont pas permis à M. Dupuis de terminer sa réponse.

La population de Montréal avait certainement eu un pressentiment, une prémonition de l'algarde qui allait se passer, car une foule considérable s'était entassée dans les galeries et dans la salle. On y remarquait notamment M. C.-J. Arcand, ex-ministre du Travail.

M. Houde s'est levé, après l'adoption des rapports du comité exécutif, sur une question de privilège.

M. Houde

"Dimanche dernier, dit-il, l'échevin Dupuis a prononcé une intéressante allocution où il a dépensé une bonne partie de son temps sur ma personne, ce qui cadre mal avec l'accusation qu'il me lance de m'occuper trop du "je" et du "moi". Il a dit entre autres choses: "Et ce courant formidable de l'appui du vote populaire aurait-il été atteint si M. Houde avait voulu devenir l'instrument du gouvernement provincial, et si pendant deux années qu'il était demeuré silencieux, il avait agi comme il agit aujourd'hui?"

L'échevin Dupuis a dit aussi: "...Mais c'est une volte-face de la part du maire qui devrait avoir au

moins la décence de nous dire pourquoi jusqu'ici il s'est fait le complice d'un gouvernement qui a toujours refusé les revendications de Montréal sur ce point".

C'est cette accusation de "complicité" que je tiens à relever. J'accuse l'échevin Dupuis d'avoir été complice...

Point d'ordre

M. Leduc. — M. le président je soulève un point d'ordre. (M. J. A. A. Desroches présidait à ce moment).

M. Houde. — C'est une question de privilège et j'ai le droit de l'expliquer...

M. Leduc. — Attendez, M. le maire, j'ai aussi le droit de soulever un point d'ordre. Le maire s'est levé sur une question de privilège. Or les règlements du conseil sont formels et catégoriques. Un membre du conseil a droit de se lever sur une question de privilège. Alors il doit citer l'accusation dont il est l'objet et la nier. Mais la s'arrête ses droits. Il ne peut en prendre prétexte pour se lancer à son tour dans une série d'accusations contre un autre.

M. Desroches (président). — On devrait laisser au maire la chance de dire ce qu'il a à dire.

M. Dupuis. — Allez-y, M. le maire, allez-y. Je n'ai aucune objection à ce que vous disiez tout ce qu'il vous plaira. Du moment qu'on me permettra de vous répondre.

M. Houde. — On a dit que j'étais complice et instrument du gouvernement de Québec...

M. Dupuis. — Je vous répondrai plus tard M. le maire. Allez-y.

M. Houde. — Ça commence à chauffer. Je vais vous lire une lettre signée de la propre main de l'échevin Dupuis, datée du 28 mars 1934, dans le but d'obtenir une élection par acclamation des libéraux, alors que je combattais un adversaire qui était le candidat officiel du parti libéral.

M. Dupuis. — Les gas asphyxiants promis! Ha! ha! ha!

M. Houde commence alors la lecture de la lettre.

M. Leduc soulève alors de nouveau un point d'ordre. Mais M. Dupuis demande à M. Leduc et à M. Desroches de permettre au maire de continuer son discours. M. Houde continue alors et reproche à M. Dupuis d'avoir fait cette effente pendant que lui, M. Houde, combattait le gouvernement provincial.

M. Leduc

M. Leduc se lève de nouveau. — M. le président, je veux savoir à quoi m'en tenir. Toute cette discussion est manifestement hors d'ordre. Maintenant, si les règle-

ments du conseil municipal ne valent rien, si on peut les rejeter à plaisir, je n'y ai pas la moindre objection, mais alors il est entendu que nous pourrions prendre part à ce débat, et que nous pourrions faire les observations que nous jugerions utiles.

M. Desroches. — Je crois que ça rencontre l'assentiment des intéressés.

La lettre

M. Houde lit alors la lettre suivante:

"Montréal, le 28 mars 1934.
"A qui de droit.
"En reconnaissance du fait que j'ai été élu par acclamation échevin du quartier Papineau à l'élection du 9 avril 1934, je m'engage par les présentes à ne pas être candidat contre le docteur Gaspard Fauteux, M.P.P., dans le quartier Sainte-Marie, lors des prochaines élections provinciales.

"Je remercie ceux qui ont contribué à mon succès et je signe la présente déclaration.

(Signé) H. DUPUIS,

échevin du quartier Papineau.

"P.S.—J'ajoute de plus que je ne ferai aucune autre sorte d'opposition à M. le docteur Gaspard Fauteux durant son élection.

(Signé) H. DUPUIS

A une interruption de M. Leduc, M. Houde a déclaré qu'il ne pouvait pas répondre à tout le monde en même temps, et que c'était assez d'un par jour, et que le tour d'autres viendrait plus tard.

M. Lesage — Ce qu'il nous faut c'est une assemblée contradictoire. M. Dupuis — J'en suis. La lettre que lit le maire est vraie. Je ne la nie pas et je n'en ai pas de honte.

M. Dupuis

M. Dupuis s'est alors levé pour répondre. Mais M. W. H. Biggar, qui avait écouté sans protester les déclarations du maire, s'est levé immédiatement pour dire qu'il était venu pour étudier le budget et non pour assister à un lavage de linge sale, et il a protesté auprès de M. Desroches. Si vous voulez parler, dit M. Dupuis, parlez à la radio.

M. Filion — Si c'est pour assister à un drame, allez au théâtre.

M. Dupuis proteste qu'on a laissé parler le maire, que lui-même a insisté pour qu'on laisse toute latitude au maire pour s'exprimer, et qu'on devrait au moins le laisser répondre.

M. Desroches y consent.

Ingratitudo

Le geste du maire Houde, dit M. Dupuis, est une autre preuve de son ingratitude. Car aux élections de 1934, j'avais, au sein de ce conseil et ailleurs, pris position comme défenseur du maire Houde. J'avais agi constamment pour tenir le nom de Houde en vedette, devant l'opinion publique. J'avais pensé que d'être élu par acclamation lui rendrait service, puisque le fait ne laisserait pas de prévaloir dans l'opinion des électeurs. De plus, le député de Sainte-Marie m'avait rendu comme député, des services dans l'intérêt de la population de Montréal, notamment il avait, dans un cas...

M. A.-E. Goyette — Point d'ordre. Ce débat est hors d'ordre et je demande au président d'y mettre fin, pour que nous puissions étudier le budget.

M. Dupuis proteste, mais on met fin au débat et M. Dupuis annonce alors qu'il répondra plus tard, en discutant le budget.

M. Dupuis ^{4 mars 1936}
Le Devoir et M. Houde

**Réplique de l'échevin de Papi-
neau au maire**

Le commissaire Hector Dupuis a fait ce matin la déclaration suivante:

"Je regrette que le point d'ordre soulevé hier au conseil par le représentant de Saint-Jean-Baptiste m'ait empêché de compléter la réponse que je désirais donner à Son Honneur le maire de Montréal.

"Ce dernier fait grand état d'une lettre qu'il a lue au cours de l'assemblée et qui paraissait dans les quotidiens de ce matin.

"Je ne suis pas surpris que le maire soit estomaqué d'un geste de reconnaissance de ma part, lui qui n'a pour ceux qui lui ont rendu service que des gestes d'ingratitude.

"Il me fournit une nouvelle preuve de sa complicité avec le gouvernement provincial: il peut se procurer aujourd'hui des documents d'ordre personnel des amis de ce gouvernement ou de ce gouvernement même, alors qu'à plusieurs reprises, dans le passé, il a eu tant de difficulté à obtenir en Chambre la production de documents d'ordre public.

"Relativement à cette lettre, je désire dire au maire que si l'occasion s'en présentait de nouveau, j'agiserais exactement de la même façon, et cela, sans trahir personne ni sacrifier mes principes politiques.

"Il y a deux raisons qui me feraient suivre cette même ligne de conduite: la première est que je n'ai jamais désiré et que je ne désire par encore me porter candidat au poste de député au parlement provincial: la deuxième, c'est qu'en signe de gratitude je ne ferai aucune opposition dans la division Sainte-Marie à aucun député qui m'aura rendu des services au bénéfice de la population que je représente dans le domaine municipal. Cela ne devant pas m'empêcher de blâmer les gestes qui pourraient être préjudiciables aux intérêts de la population de Montréal de quelque gouvernement qu'ils viennent.

"Si le député actuel, M. Candide Rochefort, qui n'est pas en cause, mais à qui je désire m'adresser, souhaite avoir une lettre semblable concernant les prochaines élections provinciales, je lui en ferai parvenir une dûment signée; c'est mon privilège d'accepter ou de décliner l'honneur d'être candidat quand bon me semble, et je n'ai pas de permission à demander au maire quant à l'attitude que je dois adopter à ce sujet."

Les 20 ans de mariage de M. et Mme Dupuis

Sabree — *23 mai 1939*

Grand banquet à l'hôtel Windsor. — M. Camillien Houde loue les qualités de loyauté et de franchise de "mon ami Hector". — Le Dr Allard préside.

L'échevin du quartier Papineau, M. Hector Dupuis, membre du comité exécutif de Montréal, et madame Dupuis, ont été, hier soir, en l'hôtel Windsor, les héros d'un grand banquet où la franche galeté et la bonne camaraderie ont régné admirablement.

C'était le 20^e anniversaire du mariage de M. et Mme Dupuis. Ceux-ci étaient entourés de leurs enfants, à la table d'honneur, où l'on remarquait aussi le maire de Montréal, M. Camillien Houde, et madame la mairesse; M. J.-M. Savignac, président du comité exécutif, et Mme Savignac; le Dr Janvier Coupal, de l'Exécutif, et Mme Coupal; M. John Kerry, de l'Exécutif, et Mme Kerry; l'abbé Arthur Vigeant, vicaire à Sainte-Brigide, paroisse où M. Dupuis est marguillier; le Dr Paul Allard, qui présidait; M. J.-H. Delisle, de l'Exécutif, et Mme Delisle; Mme C. Meloche, et quelques autres.

Il y eut musique instrumentale et vocale au cours du banquet, et l'on dansa après. La salle était bondée de convives.

Hommage des enfants

Lorsque M. et Mme Dupuis pénétrèrent dans la salle — la salle où le roi et la reine commencèrent leur repas, jeudi soir dernier — tous les convives se levèrent et applaudirent à tout rompre.

Ensuite, l'aîné des enfants des jubilaires, Guy, a lu une adresse, et Denise, sa soeur, présenta une magnifique gerbe de fleurs à sa mère.

Après un toast au roi, le Dr Paul Allard proposa la santé de M. et Mme Dupuis, soulignant tout particulièrement la charité des deux époux et leur vie exemplaire, qui fait honneur au quartier qu'ils habitent.

En peu de mots, M. Dupuis exprima ses remerciements, et affirma "que le peu de charité que j'ai pu exercer, selon mes humbles moyens, mon épouse m'a beaucoup aidé à la faire, et le touchant témoignage d'amitié et d'estime dont nous sommes tous deux l'objet ce soir nous encourage à continuer. Je vous remercie tous de cette expression de cordialité, qui rejallit sur nos enfants, que je suis très fier de voir à nos côtés en une telle occasion."

Le maire évoque des souvenirs

En répondant à la santé de la ville de Montréal, M. Camillien Houde a évoqué les débuts de sa carrière politique, où il discerne déjà la collaboration intime et dévouée de son ami M. Dupuis.

— M. Dupuis et moi-même avons gagné les mêmes victoires et subi les mêmes défaites ensemble, dit le maire. Au moment où je vous parle, il me vient à la mémoire les circonstances maintes fois répétées où dans les campagnes électorales, le maître des cérémonies clame: "Mesdames et Messieurs, celui qui vient de vous parler, M. Hector Dupuis, est l'ami intime de celui que vous allez maintenant entendre, M. Camillien Houde!" Et ces paroles, à peu près toujours les mêmes, d'une campagne électorale à l'autre — car M. Dupuis et moi-même sommes toujours sur les mêmes tribunes — prennent à la longue une signification qui m'impressionne et qui m'émue. Je tiens à remercier publiquement M. Dupuis et son épouse pour leur dévouement désintéressé envers moi. Ils ont apporté à la cause que j'ai représentée la même ferveur et la sincérité que vous leur avez connues quand ils ont secouru l'indigence. Vous avez là un couple parfait de gens de chez nous, bons époux et bons parents, qui éduquent leurs enfants selon les principes catholiques et nationaux qu'ils ont tous deux reçus de leurs parents respectifs.

Après le devoir d'Etat le devoir de l'amitié

"Jeudi soir dernier, j'ai eu l'honneur insigne de m'asseoir à cette table avec l'autorité terrestre par excellence, la Royauté constitutionnelle. Je

j'ai fait au nom de tous les citoyens de ma ville. Ce soir, ce m'est un grand plaisir de remplir un autre devoir très agréable, un devoir de l'amitié. Je souhaite à mon bon ami Hector mes meilleurs vœux de longue vie et de bonheur, et à madame Dupuis, je formule l'expression de mes hommages les plus respectueux."

L'orateur suivant fut M. l'abbé Arthur Vigeant, vicaire de la paroisse Sainte-Brigide. M. l'abbé Vigeant, qui avait béni le repas, mit en relief les belles qualités de catholiques qu'il a été à même de constater chez M. et Mme Dupuis.

M. John Kerry, qui représente l'élément anglais au comité exécutif, a dit quelques mots dans sa langue, et M. Dupuis l'a remercié en anglais.

Presque tous les échevins et les chefs de service étaient présents, et aussi le maire de Longueuil, M. Paul Pratt, et le maire de Montréal-Est, M. Napoléon Courtemanche.

Déclaration antimilitariste de l'échevin Hector Dupuis

M. Hector Dupuis, membre du comité exécutif et échevin de Papineau, a fait hier la déclaration la plus antimilitariste que l'on ait jamais entendue à l'hôtel de ville de Montréal.

Les échevins réunis en caucus, hier matin, venaient de recevoir une communication les priant d'étudier le cas de fonctionnaires municipaux appelés sous les drapeaux, parce qu'ils faisaient partie de la milice permanente.



M. Hector Dupuis

Il s'agissait de déterminer si les employés civils, obligés de répondre à l'appel du ministère de la Défense nationale, recevraient quand même leur salaire, après avoir quitté l'hôtel de ville pour un temps, afin de se conformer à des ordres formels venant des autorités militaires.

"Non, non, non, dit M. Hector Dupuis. Je m'opposerai de toutes mes forces au paiement du salaire à ces employés qui font partie de la milice permanente, ou qui, volontaires, veulent entrer dans la milice non-permanente.

"Bien plus, ajoute M. Dupuis, si l'on veut m'en croire, ces employés au service d'Ottawa rembourseront, à leur retour à l'hôtel de ville au fonds de pension les sommes qu'ils auront omis de payer pendant leur congé.

"Je suis bien prêt à réintégrer ces fonctionnaires dans leur service municipal respectif, quand les autorités militaires du pays auront pris la décision de leur rendre leur liberté. Mais c'est la seule et unique compensation que je puis faire dans les circonstances tragiques que nous traversons en ce moment.

"Si Ottawa vient nous enlever des fonctionnaires municipaux, je ne vois pas pourquoi la ville de Montréal, aux prises avec toutes sortes de difficultés qui n'ont pas, je vous prie de m'en croire, un aspect militaire, se signerait à blanc pour payer des salaires à des employés qui de fait seront au service du ministère de la Défense nationale.

"Nous pouvons être ridicules aux

yeux de certaines gens mais nous ne le serons jamais jusque là.

"Ottawa ne pourra jamais nous faire croire non plus que nous devons encourager d'une façon ou de l'autre l' enrôlement au Canada pour la participation à une guerre extra-territoriale.

"Lorsque le Canada sera attaqué, je serai le premier à le défendre, mais je ne veux pas que, comme membre du comité exécutif et échevin de Papineau dans la métropole du Canada, et je parle ici en mon nom personnel, sans engager la responsabilité de mes collègues à l'hôtel de ville, je ne veux être complice de ceux qui sont prêts à faire tuer des milliers de Canadiens pour les intérêts d'étrangers demeurant aux confins de l'Europe, de l'Asie ou de l'Afrique.

"Je dirai plus! Si la conscription venait en force, par la folie de nos dirigeants, je serais prêt alors à payer un double salaire aux conscrits canadiens, fonctionnaires à l'hôtel de ville, car je considère qu'ils auraient un droit sacré à une telle compensation de l'hôtel de ville de Montréal, pour le sacrifice que l'on exigerait d'eux, qu'on leur ordonnerait avec la dernière sévérité. Je crois que je parle clairement, comme je ne crains pas de le faire chaque fois que notre population est en face d'un grave, d'un terrible danger!"



M. Hector Dupuis

M. HECTOR DUPUIS QUITTE LA VIE PUBLIQUE MUNICIPALE

M. Hector Dupuis, député de Provençat et conseiller de la ville de Montréal a déclaré officiellement hier qu'il ne participera pas au prochain conseil municipal de Montréal, qu'il quittera définitivement la vie publique municipale et qu'il ne participera pas à la campagne.

Voici d'ailleurs le texte de la déclaration qu'il a remise aux journalistes hier.

"Je désire informer la population de mon quartier d'abord, et celle de Montréal ensuite, qu'à une grave époque de cette administration de la vie publique municipale et que, conséquemment, je ne participerai ni au prochain conseil municipal de Montréal, ni à la campagne électorale de Montréal prochain.

"Je veux le dire avec une entière franchise que je tiens à remercier tous ceux qui jusqu'à maintenant ont eu l'honneur de leur confiance et que je quitte la vie publique municipale avec la satisfaction de servir mon pays.

"Je ne suis peut-être plus tout à fait dévoué plus fidèle, mais d'un tel, je tiens à répéter que ma décision de ne pas participer à la prochaine élection municipale est définitive.

M. Hector Dupuis a occupé un rôle de tout premier ordre dans la vie publique municipale depuis 20 ans. Il a été conseiller de la ville, puis administrateur d'arrondissement. Il a été aussi à deux reprises conseiller municipal de Montréal et a toujours joui d'une grande popularité. Ce n'est pas sans regret que son départ de la vie publique municipale a été annoncé et qu'il a été annoncé qu'il quittera la vie publique municipale.

TAKES A CITY JOB



ALD. HECTOR DUPUIS

ALD. HECTOR DUPUIS QUITS CITY COUNCIL

Executive Committeeman Re-
signs With Month and a
Half of Term to Go

Gazette
JOINS LICENCE BUREAU

26 Oct — 1940

Becomes Assistant Superin-
tendent—Will Get \$3,000 a
Year Instead of \$7,000
as Now

By M. N. NEGRU

Ald. Hector Dupuis, Papineau ward, yesterday voluntarily bowed himself out of municipal politics with a month and a half of his electoral term still to run, and was named to the post of assistant superintendent of the permits and licences division at City Hall.

A veteran of 10 consecutive years on City Council, and two terms on the Executive Committee, where he now sits, his resignation was yesterday in the hands of City Clerk J. Etienne Gauthier, effective immediately.

Later in the day, the Executive Committee—at a meeting at which the Papineau councillor was not present—approved a report naming him assistant to Philippe Lamoureux, superintendent of the permits and licences division. The new office is to be an associate one, with Albert Laplante, already in the service, being appointed at the same time in a similar capacity.

So far as Ald. Dupuis is concerned, the appointment is to date as of such time that his resignation is accepted by City Council as a whole. This is not possible until November 12, when the next regular monthly meeting will be held.

The appointment, of course, is subject to ratification by the Quebec Municipal Commission, which is now in supreme control of the administration of Montreal. It was generally taken for granted, however, that there would be no obstacle placed in the way of Dupuis taking the position.

TAKES LOWER SALARY

Incidentally, the post of assistant superintendent of permits and licences will bring Mr. Dupuis less than half the annual remuneration his combined offices of alderman and executive committeeman totalled. His new salary will be \$3,000 a year, whereas he was entitled to \$2,000 a year as councillor plus \$5,000 annually as a member of the Executive Committee.

An important factor leading to the creation of the two assistant superintendships, it was understood, was the necessity of providing additional supervision in connection with the new civic imposts—the radio tax, the special water tax on automobiles, and the telephone tax—all of which are handled by the permits and licences division.

Popular with his aldermanic colleagues, Ald. Dupuis has been sitting on City Council for Papineau ward since the civic election of 1930, which gives him five uninterrupted electoral terms. Two of these were his by acclamation.

This is his second session on the Executive Committee, he having been a member of that directing body before from 1934 to 1936. One of Camilien Houde's earliest political supporters, Ald. Dupuis worked for the former's election as mayor in 1934, but broke with Houde during his first Executive Committee term. The rift was, however, healed subsequently, and Dupuis was again in the Houde fighting forces in later elections.

Ald. Dupuis was himself an unsuccessful candidate for the Reconstruction Party, headed by Hon. H. H. Stevens, in the federal general election of 1935, contesting St. Mary division. This was, however, his only electoral venture outside municipal politics.

Following the municipal election of 1936, when he again supported Houde, Ald. Dupuis, however, took no part in the provincial contest of 1939 or the federal campaign in 1940.

Since Houde's internment in August of this year, the Papineau ward representative took no part in any political meetings directly or indirectly on behalf of the mayor, and announced that he would not participate in any way in the coming municipal elections.

M. Hector Dupuis démissionne comme échevin et devient surintendant adjoint des permis et privilèges

M. Hector Dupuis, d'un côté et échevin de Québec, et l'autre côté de la ville. Il a en effet résigné son mandat.

Il a été nommé par le conseil municipal, surintendant adjoint de la division des permis et privilèges de la ville de Montréal. La nomination sera dans quelques semaines par le conseil municipal.

Voici un résumé des différentes pages de la vie politique de M. Dupuis :

1917: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1918: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1919: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1920: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1921: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1922: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1923: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1924: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1925: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1926: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1927: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1928: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1929: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1930: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1931: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1932: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1933: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1934: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1935: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1936: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1937: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1938: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1939: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

1940: Participe à la lutte pour la loi sur l'impôt sur le revenu. Membre du conseil municipal de Québec.

DUPUIS, Hector

Décès de Mme Hector Dupuis

LA PRESSE, MONTREAL, VENDREDI 10 DECEMBRE 1954

Imposantes funérailles

Des centaines de personnes rendent un dernier hommage à Mme H. Dupuis.

Plusieurs centaines de personnes parmi lesquelles on remarquait des représentants de l'autorité civile, ont rendu hier, un dernier hommage à Mme Hector Dupuis, épouse du député du comté Ste-Marie à la Chambre des Communes et mère de M. Yvon Dupuis, député du même comté à l'Assemblée législative, décédée samedi dernier.

Le service a été chanté en l'église Ste-Brigide, par l'abbé Eustache S. Maurice, curé de la paroisse, assisté du R. P. Charles Dupuis, C.S.C., neveu de la défunte, et de l'abbé P.-E. Mathieu, vicaire de la paroisse. La levée du corps a été faite par l'abbé S. Maurice. L'absoute a été présidée par Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal.

Le choeur, sous la direction de M. Alfred Phaneuf, a exécuté la messe de Perosi-Gounod. M. Benoit Poirier touchait l'orgue.

Le convoi funéraire, précédé de 15 landaus de fleurs et d'une délégation des dames de Sainte-Anne, est parti du salon de l'hospice Ste-Brigide, 1071, rue Maisonneuve.

Le deuil

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Hector Dupuis; ses fils: MM. Guy, Bernard, Yvon et Hector Dupuis; son frère, M. A. Rafferty; ses beaux-frères: MM. O. Pierre, G. Lapierre, S. St-Amour, E. Fleury et François Dupuis; ses neveux: MM. Robert Lapierre, Gaetan et Réal Rafferty, C. Lapierre, Jacques, Paul et Guy Lapierre, Jacques et Raymond Dupuis, J. et H. St-Amour; ses cousins: MM. Alfred Pellerin et R. Charbonneau.

On remarquait en outre dans le cortège: l'hon. Alcide Côté, ministre des Postes, représentant le premier ministre du Canada, le très honorable Louis Saint-Laurent.

Son Honneur M. Jean Drapeau, maire de Montréal; MM. J.-G. Ratelle, député du comté de Montréal-Lafontaine aux Communes; Edmond Hamelin, membre du comité exécutif de Montréal; Alcide Montpetit, député du comté de Maisonneuve à l'Assemblée législative.

MM. Phil Lalonde, député du comté de S-Henri à l'Assemblée législative; J.-P. Deschatelets, député de Maisonneuve-Rosemont aux Communes; A. Meunier, député du comté de Papineau aux Communes; C. Côté, représentant l'hon. Antonio Barrette, ministre provincial du Travail.

MM. J.-N. Drapeau, Marcel Despatis, Emile Pigeon, Hector Marchand, Pierre Simoneau, Valère Vachon et Charles Mayer, conseillers municipaux.

MM. Roland Leclerc, Walter Mitchell, S. Sévère, le Dr Gerald Leclair, Honoré Nadeau, H. Pellerin, du département de l'éducation de la "Presse", A. Poirier, J.-P. Fréchet, L. Roussseau, G. Guérou, A. Riopel, C.-A. Masson, J. Patis, J.-W. Goyette, A. Boucher, H. Gauthier, J. Abou, A. Anand, A. Savard, A. Desjardis, L. Roy, le RR. FF. Léonard et Julien, des Frères du Sacré-Coeur.

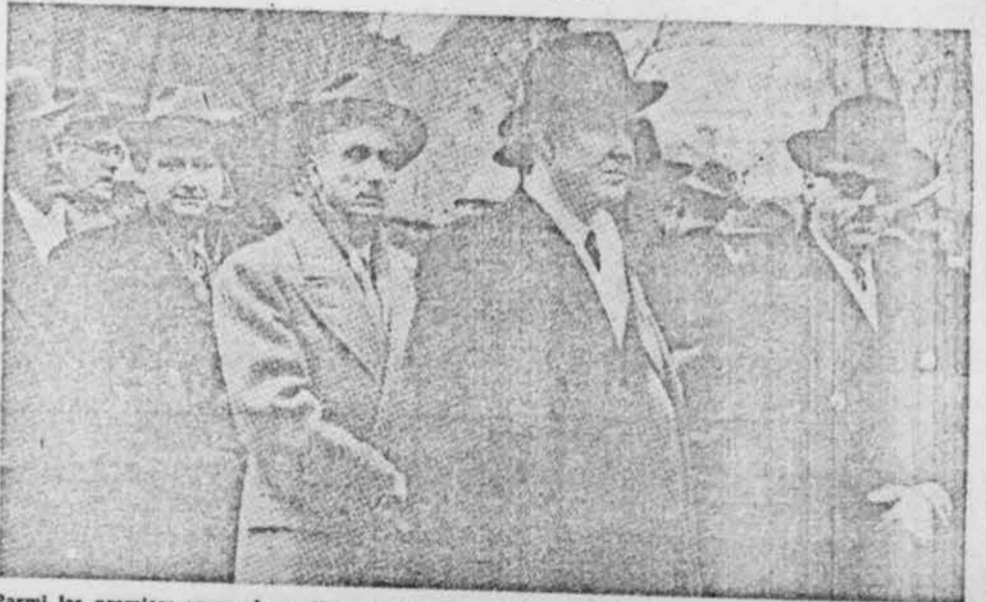
MM. Léo Valois, C. Berthiaume, L. Prévost, C.-L. Courchesne, J.-L. Fortin, H. Giguère, L. Fiset, E. Chailfoux, A. Touchette, le Dr J.-E. Tremblay, MM. O. Renaud, H. Capov, E. Taylor, A. Héto, J. Médard, R. Rivest, A. Hébert, O. Groux, H. Sasseville, A. Hébert, J.-E. Pélissier, J. Gauvin.

MM. P. Boulianne, N. Chaput, L. Plante, J.-M. Drapeau, L. Michaud, le

Dernier hommage à Mme Hector Dupuis



L'imposant cortège qui a conduit, hier, Mme Hector Dupuis à son dernier repos était conduit par les fils et l'époux de la défunte. On reconnaît, de gauche à droite, les fils: MM. GUY, BERNARD, YVON et HECTOR DUPUIS, et l'époux, M. HECTOR DUPUIS.



Parmi les premiers rangs du cortège, on remarquait, de gauche à droite: MM. J.-P. DESCHATELETS, député du comté de Maisonneuve-Rosemont aux Communes; ROLAND LECLERC, député du district No 22 des Chevaliers de Colomb; J.-G. RATELLE, député du comté de Montréal-Lafontaine aux Communes; l'hon. ALCIDE COTE, ministre des Postes, représentant le très hon. Louis S-Laurent, premier ministre du Canada, et Son Honneur Me JEAN DRAPEAU, maire de Montréal.

(clichés LA PRESSE)

Dr J.-E. Turpeau, Bernard Tailleur, H. Dubuc, représentant de la Jeunesse libérale; P. S.-Amour, E. L'Heureux, R. Bouvier, J.-A. Tardif, J.-A. Valère, G. Daigneault, A. Parent, H. Bergeron, R. Dondurand, G. Lalonde, H. Dinelle, A. Lafortune, L. Ste-Marie, E. Pharon, représentant Me O. Gauthier, Grand Chevalier du conseil Lafontaine, les RR. FF. Frédéric et Edmond, des Frères des écoles chrétiennes.

MM. O. Mémeur, O. McDuff, M. Lepronon, R. Chartrand, L. Chouinard, A. Rainville, représentant l'Association des professeurs catholiques de Montréal; M. Bovel, T. J. Heffernan, A. Fraser, G. Manson, H. Savaria, A. Groux, R. Mireault, O. Gervais, R. Laverrière, R. Bouffard, J. S.-Jacques, F. Laverrière, R. Leroux, représentant les employés manuels de la ville, L. Beaulieu, O. Roussseau, G. Barrette, D. Masse, le Dr H.-L. Fortin, MM. J.-E. Pepin, J.-P. Richard, G. Chartrand, J. Lachapelle, J. Gagnon, S. Leduc, L.-J. Poirier, P. Sanaregret, J.-A. Héto, C. Guérin, J. Gouin, A. Pellerin, C. Glackmeyer, le R. F. Théophilus, des Frères des écoles chrétiennes, modérateur des amicaux.

Me Jean Penverne, C. R. MM. M. Duclos, J.-A. Dubreuil, J.-P. Béaulac, L. Lacombe, H. S.-Gervais, C. Boutin, M. Renaud, W. Vallée, G. Sedawez, M. Saktis, O. Dion et plusieurs autres.

Hector DUPUIS
échevin, en 1940
Fonctionnaire en fin de 1940

M. H. Dupuis est nommé au service des permis

Il démissionne comme échevin de Papineau, pour
devenir un des adjoints du surintendant.

M. Philippe Lamoureux.

La Presse - 26 oct 1940

M. Hector Dupuis, échevin du quartier Papineau depuis 1930 et membre du comité exécutif à deux reprises différentes, de 1934 à 1936 et depuis 1938, a remis sa démission comme échevin et comme membre du Comité exécutif, hier, au greffier de la ville, M. J.-Etienne Gauthier. Ce geste était rendu nécessaire, par suite de sa nomination par le comité exécutif comme surintendant-adjoint avec M. Albert Laplante, de M. Philippe Lamoureux, surintendant du service des permis et privilèges; son traitement sera de \$3,000 par année.

La démission de M. Dupuis devra être acceptée par le conseil à sa prochaine assemblée, le 12 novembre prochain. Dans l'intervalle, il continuera d'être échevin et membre du comité exécutif.

La Commission des affaires municipales de Québec, dès que le conseil

l'a été délégué par une majorité de 5060 voix, par le Dr Hermas Deslauriers, libéral.

En 1936, il fut dans la même électorale, soutenant le parti de l'Union Nationale. En 1938, il combattit aux côtés de M. Camille Houde, candidat indépendant dans Saint-Henri contre M. J.-A. Bonnier, libéral ministériel. M. Bonnier l'emporta par une substantielle majorité.

M. Dupuis était renommé pour ses mots et son attitude tranchées sur certaines questions municipales. "Il avait le don, nous disait de ses collègues, de nous décecher une chique-naude, sans en avoir l'air et toujours... avec le sourire. Il était impulsif mais non vindicatif".

Résumé de la carrière de M. Dupuis

Voici un état de ses états de services, de 1917 à 1940:

En 1917, il participe à la lutte fédérale, dans l'ancien comté de Missisquoi, appuyant M. Alphonse Verreuil, libéral-ouvrier, qui fut élu. En 1920, il aide M. Honoré Emond à se faire élire échevin de Papineau. En 1921, il combat aux côtés du Dr Hermas Deslauriers, libéral. Ce dernier est élu député fédéral de Ste-Marie. En 1922, il prend part à une élection complémentaire provinciale, en faveur de M. Joseph Gauthier, libéral aujourd'hui décédé. M. Gauthier est élu. En 1923, dans l'élection générale provinciale, il fait campagne pour M. Houde dans Ste-Marie, qui est élu. En 1926, il est organisateur de M. Eugène Charlier, candidat conservateur dans Ste-Marie, à l'élection fédérale. En 1928, il appuie de nouveau M. Houde, dans Ste-Marie. M. Houde est défait. En 1928, il participe activement à la lutte de M. Houde à la mairie de Montréal et à la candidature de ce dernier dans Ste-Marie, à une élection complémentaire provinciale. M. Houde remporte la victoire dans les deux cas. En 1930, M. Dupuis est élu échevin de Papineau, par une majorité de 462. Élu délégué, la même année, à la convention conservatrice qui élut M. Houde chef de l'opposition. En 1931, fait la lutte à l'élection provinciale générale pour M. Houde. Ce dernier et son parti sont défaits. En 1932, réélu échevin de Papineau par une majorité de 503. En 1934, acclamé échevin du même quartier, appuie M. Houde à la mairie, qui l'emporte et est nommé membre du comité exécutif. En 1935, candidat du parti Stevens, dans Ste-Marie, aux élections fédérales. Il est défait par le Dr Hermas Deslauriers, libéral. La même année, il se sépare de M. Houde et s'allie au groupe Taillefer-Lesage, à l'hôtel de ville. Il s'abstient de prendre part à la campagne provinciale. En 1936, M. Dupuis fait la campagne en faveur de l'Union Nationale et est réélu échevin de Papineau, par une majorité de 1,625. Il combat durant deux ans le régime du maître d'alors, M. Adolphe Raymond. Est nommé une seconde fois membre du comité exécutif et fait la lutte en faveur de M. Houde, contre M. J.-A. Bonnier, libéral, à l'élection complémentaire fédérale de St-Henri. En 1939, M. Dupuis s'abstient de prendre part aux élections provinciales et le 25 octobre 1940, il se retire de la vie publique.



M. HECTOR DUPUIS, qui a donné hier sa démission comme échevin de Papineau, pour accepter le poste d'adjoint du surintendant des permis et privilèges à l'hôtel de ville.

aura accepté sa démission, devra sanctionner cette nomination mentionnée, ce qui serait déjà fait, avons-nous appris.

Avant-hier, dans une déclaration officielle, M. Hector Dupuis annonçait qu'il abandonnait la vie publique.

Figure pittoresque

C'est une figure pittoresque qui disparaît de la vie municipale. Âgé de 41 ans, il fut élu une première fois en 1930 et jusqu'en 1938, inclusivement, il représenta sans arrêt le quartier Papineau. Disciple de M. Camille Houde, en 1927-28-30-31-32-33 et 34, il s'en sépara en 1935, pour faire partie du groupe Taillefer-Lesage. Il se réconcilia avec M. Houde en 1936 et fit la lutte au régime Raymond.

Au début de sa carrière, il s'occupa à titre d'organisateur et d'orateur, des luttes fédérales et provinciales de 1917 à 1931. En 1935, il fut candidat steveniste dans Sainte-Marie où

LA PRESSE 26-10-1940

Après avoir "fait" de la politique municipale et fédérale

Hector Dupuis "fait" maintenant un dictionnaire de synonymes!

par Arthur Prévost

Les écrivains du monde entier pourront bientôt profiter d'une œuvre canadienne de 600 pages: le *Dictionnaire des antonymes et des synonymes*. On y trouvera 59,993 synonymes et 42,187 antonymes. Voilà un livre de portée universelle, car il n'existait pas de volume réunissant à la fois les synonymes et les antonymes des mots-clés de la langue française jusqu'à ce que M. Hector Dupuis, ancien membre du comité exécutif de la cité de Montréal et ancien député de Sainte-Marie, à la Chambre des communes, eût l'idée d'en élaborer un.

Il y a quatre ans que M. Dupuis y travaille d'arrache-pied, et déjà plusieurs années qu'il y pense.

— Comment vous en est venue l'idée?

— Lorsque je dictais des lettres à mon secrétaire, je mêlais constamment les synonymes et les antonymes; ainsi, je cherchais le mot "concilier", et c'est "aliéner" qui me venait à l'esprit. J'ai dit à mon secrétaire: "Je crois bien que je m'en vais faire un dictionnaire des synonymes et des antonymes!" — C'est comme cela que ça a commencé.

— Pourquoi n'avez-vous pas publié plus tôt?

— D'abord, je n'avais pas assez de temps à consacrer à cette œuvre pendant que j'étais dans la politique; et puis, quoi qu'on fasse, il se trouve toujours quelqu'un pour critiquer, si l'on est politicien. Ce n'est qu'une fois retiré de la politique que j'ai commencé de travailler à mon dictionnaire.

Total: 111,187 mots!

M. Dupuis nous a montré plusieurs manuscrits. Il a commencé par écrire à la main, puis a fait de nombreuses recherches et ajouté à son œuvre. Il a ensuite dactylographié le tout, l'a classé par ordre alphabétique, en effectuant une seconde correction.

Il en était arrivé à ne plus pouvoir lire un article de journal ou un livre sans se demander à chaque ligne s'il avait bien consigné dans son dictionnaire tel ou tel mot qui lui passait sous les yeux.

Mais maintenant, le volume est prêt d'être publié, et l'on pourra dans quelques jours s'y plonger.

La préface est de M. Jean-Marie Laurence, "le maître du français", de dire M. Dupuis. Le dictionnaire a reçu l'approbation du sous-comité d'études, du sous-comité du français et enfin du conseil de l'Instruction Publique, ce qui n'est pas peu dire.

— Mon travail fonctionne "dans les deux sens", explique M. Dupuis. Quand vous avez l'antonyme, vous pouvez trouver le synonyme, et vice versa.

Voici un exemple:

FAILLIR:

Syn.—Fauter, succomber, tomber, choir, faire défaut, frôler, manquer, échouer, céder, périlletter, faire faillite.

Ant.—Se relever, se redresser, relever, rétablir, réussir, se reprendre, triompher, persévérer, persister.

FAILLITE:

Syn.—Insuccès, fiasco, revers, avortement, banqueroute, krach, échec.

Ant.—Succès, triomphe, réussite, victoire, prospérité.

M. Hector Dupuis en a contre le verbe "faire". C'est un verbe à-tout-faire! On peut faire sa première communion, on peut également faire un petit — aussi il a des synonymes (et, en conséquence, des antonymes) en veux-tu en voilà!

Ainsi:

FAIRE:

Syn.—Accomplir, créer, produire, engendrer, façonner, construire, ériger, combiner, arranger, disposer, commettre, perpétrer, se conformer à, observer, mettre en pratique, former, accoutumer, habituer, résoudre, procurer, amasser, acquérir, gagner, représenter, contrefaire, jouer le rôle de, feindre d'être,

affecter de, causer, déterminer, occasionner, devenir, parvenir, constituer, effectuer, opérer, se comporter, s'améliorer, s'habituer, convenir.

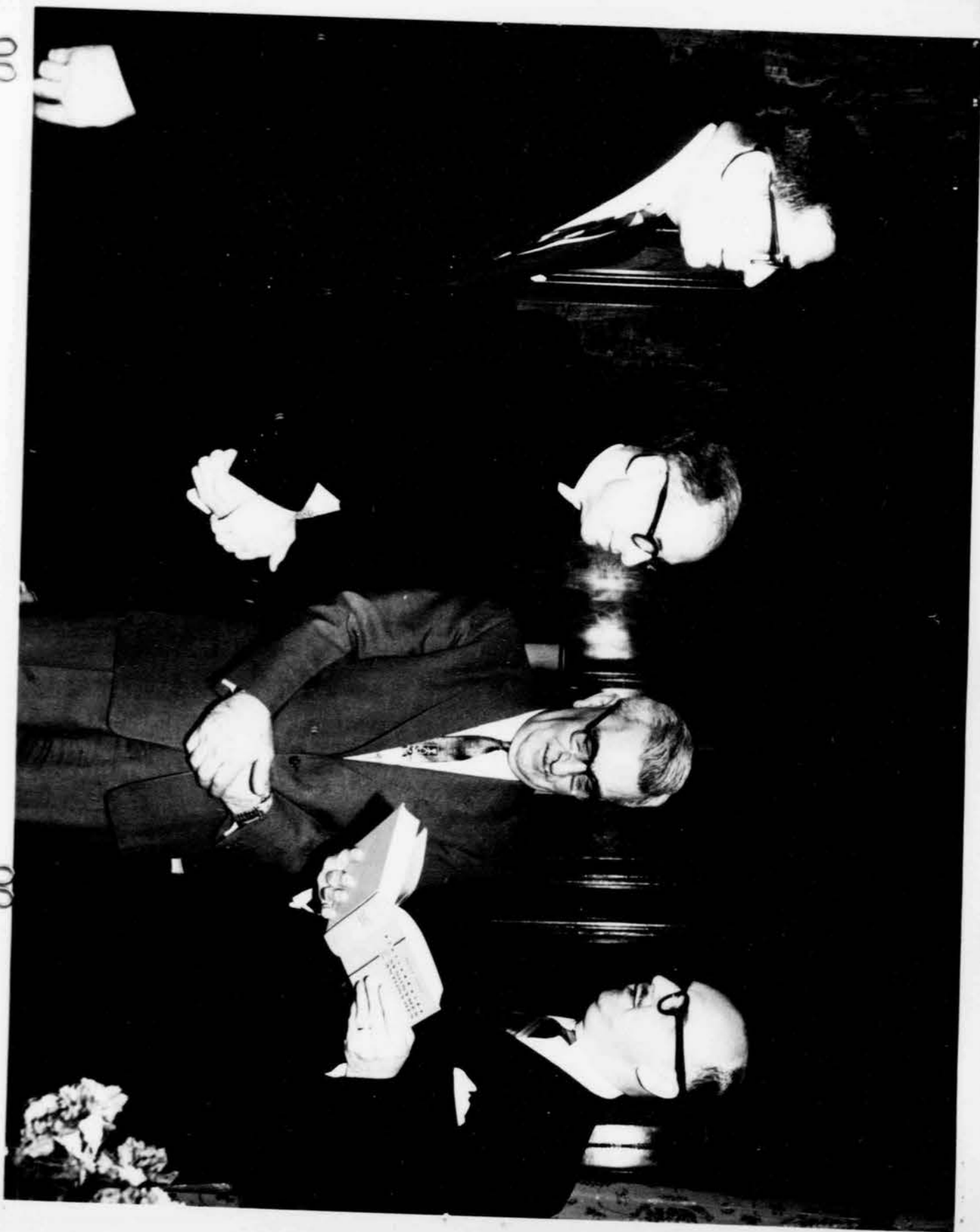
Ant.—Déranger, détruire, annuler, abattre, anéantir, démolir, défaire, débarrasser, dégager, supprimer, annihiler, abolir.

Et c'est comme cela pendant 600 pages...

M. Hector Dupuis

re: dictionnaire des Synonymes et Antonymes

29 déc. 1961



Conseiller
Dupuis

Publication prochaine d'un dictionnaire signé Hector Dupuis

Ancien conseiller, ancien membre du comité exécutif de la ville de Montréal, ancien député de Montréal-Sainte-Marie aux Communes, M. Hector Dupuis, qui avoue avoir toujours été un amant du français et de la musique, a sans doute voulu réparer les outrages ou les infidélités que ses collègues et lui ont pu faire subir à la langue, car il a consacré ses loisirs à la préparation d'une amende honorable: un dictionnaire des Synonymes et Antonymes, le premier du genre au monde.

Riche de 8,700 mots-clés, de 59,000 synonymes et de 41,000 antonymes, ce recueil de 607 pages, d'une typographie très aérée, préfacé par M. Jean-Marie Laurence, a été approuvé comme livre de référence pour le maître, par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique. Il sera également d'un précieux secours à tous les rédacteurs pressés!

M. Dupuis prépare en ce moment "Temps vécus", recueil de souvenirs de sa carrière politique, qui sera, dit-il, truffé d'épisodes savoureux.



Au bureau du maire de Montréal, Me Jean Drapeau, a eu lieu le lancement du "Dictionnaire des Synonymes et des Antonymes" de M. Hector Dupuis. Ce volume contient 59,000 synonymes et 49,000 antonymes. On voit ci-dessus le R. P. Paul Aimé Martin, directeur des Editions Fides, en compagnie de M. Dupuis, l'auteur, et du maire Jean Drapeau.

Conseiller
Dupuis



LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI, 6 JANVIER 1962

8.

Hector Dupuis

Il ne veut pas s'associer aux Beatles



M. Hector Dupuis, ancien député fédéral et ancien membre du Comité exécutif de Montréal, retournera dès demain, à l'hon. Maurice Lamontagne, secrétaire d'État, la médaille de l'Ordre de l'Empire britannique que le roi George VI lui avait décernée en 1945. M. Dupuis, qui avait reçu cette décoration pour son travail comme directeur du service sélectif, durant la guerre, s'est dit "insulté" que la Reine ait décidé de remettre la même décoration aux "Beatles", samedi.

Insulted by Award to Beatles

Former MP Turns in His MBE

By GERARD DERY

England's Beatles may rank among the world's higher paid entertainers and be cheered by millions of teenagers but they are less than nil in the eyes of Hector Dupuis, former Montreal executive committee member and MP for St. Mary's riding. In fact, he thinks so little of the shaggy-haired noise makers that he doesn't want to be associated with them in any shape or manner, even to the extent of returning his medal of the Order of the British Empire now that the Beatles have been listed in the Queen's annual birthday Honors.

"I'm mailing the medal today to Secretary of State Maurice Lamontagne who is familiar with the proper channels for the return of the decoration England's

Royalty," he stated today.

When he received the decoration more than a decade ago, Mr. Dupuis was convinced that he was really unworthy of the honor as it was habitually conferred on outstanding statesmen, heroes and industrialists.

"But now, English Royalty places me on the same level as vulgar nincompoops," he stated.

The former MP stressed today he did not want to be a member of an order which recognizes stupidity and hysteria as in the case of the long-haired Englishmen who will be permitted to wear the MBE ribbons, rose-pink edged with pearl grey.

"I readily understand that there are always certain undesirables in any kind of orders or societies but what I fail to grasp is that superior

authorities wish to honor sorry fellows with whom I have no desire whatever to be associated," he told The Star.

Of course, Mr. Dupuis asserted, there are other MBEs who wish or may wish to remain in the order but that there is their business.

"In my case, I simply resign," he stated.

Royal Ballet Shocked At Beatles' Award

Associated Press

DETROIT, June 14 — Some members of Britain's Royal Ballet troupe expressed shock Saturday at the Queen's awarding of honors to the Beatles, pop singing stars.

"Would you believe it?" asked Rosalind Fyre, 23-year-old Londoner. She had just read that the Beatles had been named members of the Order of the British Empire.

"Good Lord, I can't believe it," said Canadian dancer Jennifer Penney, 19, a native of Vancouver.

"Really!" pouted Ann Jenner, 21, of London.

Alexander Grant, a principal artist with the troupe, was awarded the rank of Companion of the Order of the British Empire, and Miss Menner said:

"All of us are more thrilled about Alex getting his order."



HECTOR DUPUIS
"vulgar nincompoops"

Hector Dupuis retourne son OBE, ne voulant pas être mêlé aux Beatles

M. Hector Dupuis, ancien député fédéral et ancien membre du Comité exécutif de Montréal, refuse d'être mis au rang des Beatles.

Aussi, fait sans précédent, retournera-t-il dès aujourd'hui au secrétaire d'Etat, M. Maurice Lamontagne, la médaille de l'Ordre de l'Empire britannique, que le roi George VI lui avait décernée en 1945.

Rejoint hier soir au téléphone, M. Dupuis, qui a reçu cette médaille pour le travail qu'il a effectué pendant la guerre comme directeur du service sélectif au Québec, a déclaré : "Je ne veux pas faire partie d'un ordre qui consacre la sottise et l'hystérie juvénile, qui glorifie en même temps ce que je considère comme des pitres.

"Je comprends, a-t-il enchaîné, que dans tout ordre ou toute association, il peut se glisser des gens indésirables, mais je ne comprends pas que l'autorité supérieure sachant la réputation de certains gens les admette quand même."

M. Dupuis a tenu à bien préciser qu'il ne se prend pas pour un autre, notant qu'il est peut-être un des plus modestes à avoir reçu cette décoration, même, a-t-il dit, que l'ai été très surpris de recevoir cette décoration.

J'étais heureux de faire partie de l'Ordre, a-t-il, rappelé, pour enchaîner : "Mais m'affilier avec les Beatles ! Jamais de la vie... Je débarque de la procession".

Berg
H. Dupuis

/ Hector Dupuis, par mépris pour les Beatles, retourne à la reine sa décoration de l'OBE

Un ancien député fédéral et ancien membre du Comité exécutif de Montréal, qui en 1945 avait reçu des mains du roi George VI la médaille de l'Ordre de l'Empire britannique, a retourné cette médaille au secrétaire d'Etat du pays parce qu'il ne tient pas à être associé aux Beatles.

M. Hector Dupuis, qui avait été honoré à la fin de la guerre pour la besogne qu'il avait accomplie comme directeur du service sélectif pour le Québec a déclaré :

"Je ne veux pas faire partie d'un ordre qui consacre la sottise et l'hystérie juvénile, qui glorifie en même temps ce que je considère comme des pitres.

"Je comprends, a-t-il ajouté que dans tout ordre, il peut

se glisser des gens indésirables, mais je ne comprends pas que l'autorité supérieure sachant la réputation de certaines gens les admette quand même".

M. Dupuis a exprimé cette opinion dimanche soir au cours d'une interview au téléphone.

C'était hier un fait sans précédent lorsque M. Maurice Lamontagne a reçu la médaille de l'OBE que lui a retournée l'ancien député.

Ce dernier a tenu à préciser qu'il était peut-être un des hommes les plus modestes à avoir reçu cette décoration et qu'il avait été agréablement surpris en la recevant. "Mais m'affilier avec les Beatles! Jamais de la vie... Je débarque de la procession".

Dupuis
Dupuis

Dans la lettre d'Hector Dupuis, les Beatles en prennent pour leur rhume!

par Roch Poisson

Parce qu'il refusait de partager le titre de M.B.E. (Membre de l'Empire Britannique) avec les Beatles, "ces représentants incontestés de la sottise et de la féminité masculine", M. Hector Dupuis a retourné sa décoration au secrétaire d'Etat canadien, M. Maurice Lamontagne.

Et ce geste lui a valu d'être, du jour au lendemain, une vedette de l'actualité.

Lors de notre arrivée chez lui, il venait d'accorder une entrevue téléphonique à un quotidien anglais du soir. Et il s'appretait à recevoir les représentants des agences de presse "United Press International" et "Canadian Press". "Depuis hier, nous a-t-il affirmé, nombre de personnes m'ont transmis, par télégramme ou par téléphone, leur témoignage d'appréciation. Jusqu'ici, aucune remarque désobligeante, aucune désapprobation... Mais je n'ai pas recherché toute cette publicité. J'ai posé ce geste strictement personnel parce que ma conscience m'y obligeait."

"Remarquez, je n'en fais pas une affaire de classe ou de quoi que ce soit. J'admettrais fort bien que l'on décernât la médaille de l'Ordre à Maurice Richard, qui a fait beaucoup pour son pays, dans le domaine du sport... Mais pas aux Beatles! Leur attribuer une telle récompense, c'est consacrer la bêtise. Avant l'arrivée de ces pitres, l'Ordre de l'Empire Britannique était un Ordre très digne... Il l'est encore aujourd'hui, mais un peu moins."

● Hystérie collective

Décidément, M. Dupuis n'est pas tendre pour le quatuor de Liverpool. Dans la lettre qu'il a adressée à M. Maurice Lamontagne, et que nous reproduisons en exclusivité ailleurs dans cette page, il dit "avoir ressenti du dégoût à l'occasion de la décoration M.B.E. décernée aux Beatles". Pour lui, les quatre chanteurs britanniques ne sont que "les représentants incontestés de la sottise et de la féminité masculine", des "chérubins", des "pitres responsables de l'hystérie collective juvénile qu'ils suscitent lors de leur passage".

Mais comment expliquer qu'ils aient reçu un si grand honneur? "Parce qu'ils rapportent beaucoup à la caisse électorale du Parti travailliste, peut-être... Je ne sais pas."

On dit que les impôts prélevés sur leurs gains contribuent à améliorer les finances du pays." Assisterions-nous plutôt à une tentative de "rajeunir" l'Ordre de l'Empire Britannique? Ou serait-ce une concession à cette vaste portion de la jeunesse britannique qui ne jure que par le yé-yé? M. Dupuis en doute beaucoup. Et quoi qu'il n'ait pas étudié profondément la question, il n'a pas une très haute opinion de la jeunesse moderne "qui s'amuse à des niaiseries et se pâme devant des imbéciles".

● En 1945

"Vous savez, je ne me prends pas pour un autre. Je suis peut-être l'un des plus modestes à avoir reçu cette décoration."

— A quelle occasion, précisément, vous a-t-on décerné cette décoration?

— Pour services rendus pendant la guerre. J'étais alors directeur du service sélectif national, une sorte de comité consultatif qui était chargé de faire la sélection des conscrits, de déterminer s'ils devaient être affectés à l'Armée, à l'industrie de guerre ou à l'industrie civile. Avant le second conflit mondial, M. Dupuis avait mené une carrière politique très active: "J'ai été échevin de la ville de Montréal pendant dix ans, membre du Co-

mité exécutif pendant quatre ans et député fédéral de Montréal Sainte-Marie". Le tout doublé d'un amour "de la lecture, de la littérature et des arts". Il est même l'auteur d'un "Dictionnaire des synonymes et des antonymes", publié chez Fides, et dont plus de vingt mille exemplaires se sont écoulés jusqu'à maintenant.

En cet homme déterminé, les Beatles ont trouvé leur premier adversaire de taille.

Son geste fera-t-il bouler de neige?

"J'en suis sûr. Les journaux anglais de Montréal ont déjà protesté, ce matin. Les quotidiens britanniques, aussi. Le Royal Ballet de Londres a fait parvenir un télégramme de protestation. Et je pense que d'autres membres de l'Ordre de l'Empire Britannique vont retourner leur décoration à leurs gouvernements respectifs".

Dupuis

Montréal, le 16 juin 1965

Honorable Maurice Lamontagne, C.P.
Chambre des Communes,
Ottawa, Ont.

Monsieur le ministre,

Je vous avais ce jour-même, par colis recommandé la médaille de l'Ordre de l'Empire Britannique qui m'a été conférée en 1945, et que je vous prie de retourner à qui de droit. Je désire également ainsi que je ne veux plus appartenir à l'ordre précité.

Cette décision n'est inspirée par le dégoût que je ressens à l'occasion de la décoration M.B.E. décernée aux Beatles.

J'interprète la geste de notre précieuse Majesté la Reine comme un acte de coopération de sa part et du Gouvernement anglais à l'endroit de ceux que je considère comme les représentants incontestés de la sottise et de la féculente masculinité, et qui sont responsables de l'ystérie collective juvénile qu'ils suscitent lors de leur passage.

Dans les circonstances, je ne veux être associé ni de près ni de loin à ces vulgaires pitres - ces chéribins - qui ont nom: Beatles.

Avec l'espoir que vous daignerez accomplir la mission que je vous confie à votre titre de Secrétaire d'Etat, et vous prie de me faire parvenir un accusé de réception de la présente, veuillez en croire,

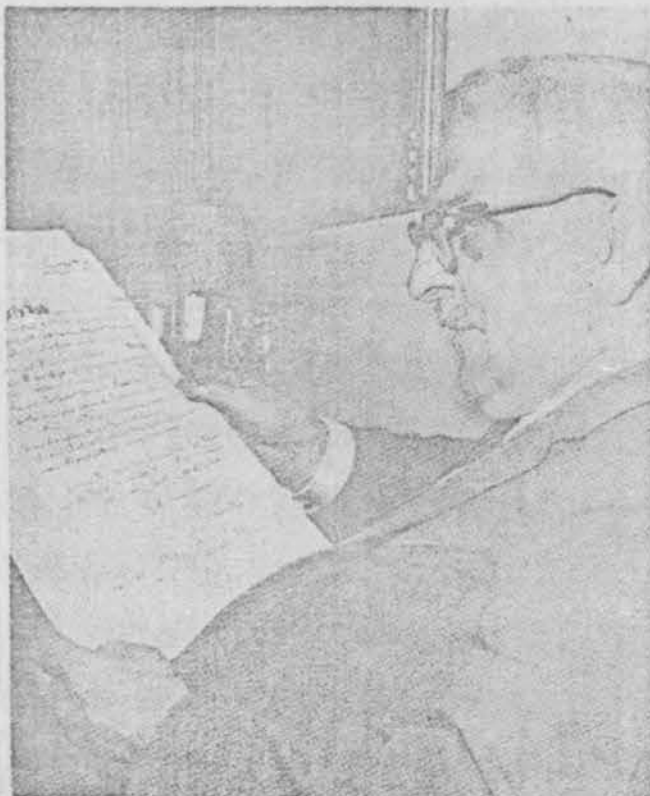
respectueusement vôtre,

Hector Dupuis
Hector Dupuis,
3590 Denery, app 16
Montréal.



Hector Dupuis
... des pitres

Dans cette lettre adressée à M. Maurice Lamontagne, M. Dupuis explique les motifs de son geste.



(Photo Gilles Corbell)

Ce document, qui lui fut remis en 1945 par le roi George VI, conférait à M. Hector Dupuis le titre de "Membre de l'Empire britannique". C'est à cette haute distinction qu'il renonce aujourd'hui à cause des Beatles.

Dupuis
Dupuis

MOI



UN BEATLE?

Hector Dupuis s'indigne et retourne sa "médaille" à Elisabeth

HARO sur le Commonwealth et "sa" Souveraine! C'est que la reine Elisabeth vient d'insulter un Québécois, M. Hector Dupuis, ancien député fédéral, ancien membre du Comité exécutif de Montréal, et membre de l'Ordre de l'Empire Britannique. Or la reine a décidé, à la suggestion du premier ministre Harold Wilson, de décerner le même titre honorifique aux Beatles, — pour services rendus!

Et il y a des rapprochements que même une reine ne saurait faire sans risque de représailles. Comment en effet peut-on mettre sur un même pied les "Beatles", énergumènes à la toison broussailleuse, et Monsieur Dupuis, qui s'était mérité la médaille en 1945, pour son travail comme directeur du "service sélectif" durant la guerre?

Tôt lundi matin, Monsieur Dupuis adressait donc une lettre recommandée au secrétaire d'Etat, l'hon. Maurice Lamontagne, le priant de retourner sa médaille à sa Souveraine. Aussitôt après, Monsieur Dupuis recevait le reporter de "La Patrie"...!

— "Bonjour! Votre visage me dit quelque chose, (dit-il au photographe Jean-Jacques Sénécal). J'ai dû vous rencontrer dans une église, puisque je ne fréquente que les églises." Sourire... "Surtout, n'allez pas écrire ça."

Puis nous abordons le vif du sujet.

— Qu'avez-vous ressenti

lorsque vous avez appris que les Beatles recevaient la même décoration que vous?

— Un sentiment de dégoût que je peux difficilement décrire. Selon mon humble opinion, les Beatles sont les représentants de la sottise et de la féminité masculine. Et c'est très modestement que je le dis: je ne recherche aucune publicité. Remarquez que moi, j'avais été très surpris de recevoir un tel honneur; mais de là à m'associer à cette clique de saltimbanques... Je ne puis concevoir qu'on consacre des individus de ce calibre-là. Et puis je ne suis pas tout seul vous savez! Les journaux anglais sont en furie.

"Ce sont de vulgaires pitres sans mérites..."

— Vraiment, vous n'aimez pas les Beatles?

— Je veux bien essayer de comprendre l'hystérie collective qui s'empare de la jeunesse, mais tout de même! Ce sont de vulgaires pitres. Non, je ne peux pas comprendre qu'on reconnaisse des mérites à des efféminés de la sorte. Avouez que ça dépasse les bornes!

— Est-ce que vous les avez entendus chanter au moins une fois?

— Je les ai vus une fois à la télévision et je vous dis que je l'ai fermée aussitôt. On les a montés en épingle! Mais c'est de la véritable décadence. Je veux bien essayer de comprendre la jeunesse et son engouement pour ce genre d'énergumènes, mais je dois vous avouer que ça me dégoûte au plus haut point.

"Et n'oubliez pas que je ne me prends pas pour un grand seigneur. Non, j'ai le sens de la démocratie. Tenez par exemple, j'aurais compris qu'on décoré un Maurice

Richard, qui a vraiment accompli des exploits dans son domaine, ou un jockey, comme on a déjà fait."

Il faut soigner sa publicité

Monsieur Dupuis se lève, arpente le salon, se dirige vers un placard, puis il se retourne vers moi: "Et puis pour vous prouver que je suis un bon garçon au fond, je vais vous donner et vous dédicacer un exemplaire de mon dictionnaire des Synonymes et des Antonymes. Ça se vend très bien vous savez, on a déjà vendu le 20e mille. Tenez Monsieur Sénécal, lisez le mot "faire". Oui! oui! à haute voix; c'est pas formidable tous les synonymes et antonymes qu'on peut trouver pour ce verbe-là?"

Mais au fait, une dernière question avant de partir...!

— Et si la reine refusait de reprendre votre médaille et vous priait de la garder, que feriez-vous?

— Ma décision est irrévocable. Je refuserais certainement. Mais je garde toujours le certificat, comme quoi c'est vrai que j'ai bien reçu la médaille de l'Ordre de l'Empire Britannique!

Rires...

"Puis en attendant, vous pouvez toujours dire que j'ai troqué ma médaille pour l'insigne en plastique de la Saint-Jean-Baptiste...!"

Francine DUFRESNE

Serait-il devenu muet
au lendemain du cinq juin? JEAN DRAPEAU ne
serait pas aussi rancunier que le prétendent
ses adversaires. L'ancien député de STE-MARIE
au fédéral, M. HECTOR DUPUIS qui, un bon bout
de temps, fit une lutte acharnée au maire
DRAPEAU est maintenant à l'emploi du PARTI
CIVIQUE. ♀

HECTOR DUPUIS

Funeral services will be held Wednesday at 10 a.m. at Ste. Brigide Church for Hector Dupuis, a former local MP who died in Montreal yesterday at the age of 71.

Mr. Dupuis began his political career as a municipal magistrate for Montreal-Papineau from 1930 to 1940. He served for two terms on the Montreal city executive committee under the tenure of mayor Camilien Houde.

From 1940 to 1945 he served on the National Selection Service for the Quebec region, and in 1945 was appointed a member of the Royal Commission on veterans' qualifications. That same year he was awarded the Order of the British Empire by King George VI.

Mr. Dupuis was elected Member of Parliament for Montreal-St. Marie in 1950 and held that post until 1957.

He was the founder of the Ste. Marie Counsel of the Knights of Columbus, and was active in community service work, particularly in the Ste. Brigide Church parish.

Mr. Dupuis was a well-informed music lover, and a member of several choral societies. He was a member of the International Order of Alhambra.

He was predeceased by his first wife, the former Annie Rafferty.

He is survived by his second wife, the former Irene Legault by four sons, Bernard, Hector Jr., Guy, and Yvon, of St. Jean, Que.; and three grandchildren.

Hector Dupuis

A funeral service for Hector Dupuis, a former Liberal member of parliament who died yesterday at the age of 71, will be held Wednesday at 10 a.m. at Ste. Brigide's Church.

The Requiem Mass will be sung by his nephew, Rev. Charles Dupuis of St. Joseph's Oratory.

Mr. Dupuis served as an alderman for the Papineau ward from 1930 to 1940 and served two terms on the Montreal executive committee under Camilien Houde from 1934 to 1936 and 1938 to 1940. In 1940 he resigned his civic offices to become the city's assistant superintendent of permits and licences.

He resigned this post to run unsuccessfully for mayor in 1942. In 1943, he was named Quebec regional director of the National Selective Service and became a member of the Royal Commission on Veteran's Qualifications in 1945. In that same year, he received a MBE in recognition of his war work.

Mr. Dupuis ran for Parliament in the Montreal Ste. Marie federal by-election of Oct. 16, 1950 as an independent Liberal after losing the nomination to lawyer Ignace Deslauriers. Claiming that his opponent had packed the convention and that he was a true St. Laurent liberal, Mr. Dupuis won by a large margin.

He was later accepted by the Liberal party and won re-election in the 1953 and 1957 general elections as the official Liberal candidate.

Tried again

In 1954, while still an MP, he again ran unsuccessfully for mayor, pledging to resign his federal seat if elected. He was buried in the Jean Drapeau landslide, coming in sixth of nine candidates.

His first wife, the former Anne Rafferty, died in 1954. In 1956, he remarried to the form-

er Mrs. Irène Legault of Ottawa, who survives him.

Mr. Dupuis' political career ended in 1958, when he was defeated by Progressive Conservative Georges Valade in the Diefenbaker victory.

In 1965, he caused a stir by returning his MBE in indignation when the Queen awarded the same honor to the Beatles. He claimed that he did not want to be placed "on the same level as vulgar nincompoops."

Mr. Dupuis was active in many charitable and welfare projects, especially in the east-end Ste. Brigide parish in the heart of his Ste. Marie riding. He was one of the founders of the Ste. Brigide's Old People's Home and organized an annual charity bazaar during the depression to help the poor children of his parish.

He founded the Ste. Marie council of the Knights of Columbus and became its first Grand Knight. He was also a member of the International Order of Alhambra and the author of a very successful dictionary of synonyms and antonyms.

He is survived by his wife; his sons, Guy, chief accountant of the City of Montreal's social welfare department; Bernard, president of the L. C. Barbeau company; Hector, Jr., sales manager for the CMI company; and Yvon, a former federal minister without portfolio in the Pearson government; 13 grandchildren; several nephews and nieces; and his sisters, Mrs. Siméon St-Amour and Mrs. Edouard Fleury.

The body is resting at the headquarters of the Ste. Marie Knights of Columbus at 1990 St. Catherine street east.

L'ancien député de Sainte Marie, M. Hector Dupuis meurt à l'âge de 71 ans

M. Hector Dupuis, une figure politique des plus connues de Montréal, est décédé hier matin dans la métropole, à l'âge de 71 ans et 9 mois.

Le défunt fut échevin du quartier de Montréal-Papineau de 1930 à 1940 et occupa également pendant deux termes, le poste de membre du Comité Exécutif à l'Hôtel de Ville de Montréal, sous l'administration de feu M. le maire Camillien Houde.

L'ordre de l'Empire

De 1940 à 1945 (pendant la dernière guerre mondiale), il occupa les fonctions de directeur régional du Service National Sélectif pour la région du Québec. En 1945, il fut nommé par le gouvernement fédéral, membre de la Commission Royale sur les qualifications des vétérans et à la fin de la même année, il fut décoré par Sa Majesté le roi Georges VI, de l'Ordre de l'Empire britannique. On se souvient qu'il a retourné cette décoration à la reine, quand celle-ci remit cette même décoration aux "Beatles", geste qui fut suivi par plusieurs autres récipiendaires à travers le monde.

Un bienfaiteur actif

Il fut député fédéral de Montréal Ste-Marie de 1950 à 1957. En 1949, il fonda le conseil Ste-Marie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb dont il devint le premier grand Chevalier. Il se dévoua pendant de nombreuses années à diverses oeuvres de bienfaisance tout particulièrement dans la paroisse Ste-Brigide. Chaque année,

pendant la grande crise mondiale de 1930-1940, il organisa la "Kermesse Exposition de l'Est" qui était tenue angle Papineau et Ste-Catherine à Montréal, au profit des enfants pauvres de cette paroisse.

Il publia chez FIDES, le dictionnaire des synonymes et antonymes, qui remporta un très grand succès de librairie.

Irène Dupuis née Legault

Lui survivent, outre son épouse Mme Irène Dupuis née Legault, MM. Guy Dupuis, chef-comptable du département du Bien-Etre Social de la Ville de Montréal, Bernard Dupuis président de la compagnie L.C. Barbeau Inc., Hector Dupuis junior, gérant général des ventes pour la compagnie C.M.I. et l'Honorable Yvon Dupuis, ex-ministre du cabinet Pearson, ainsi que ses brus: Suzanne Pellerin (Mme Guy), Françoise Pellerin (Mme Bernard), Roberte Langevin (Mme Yvon) et Louise Paulette (Mme Hector Jr.).

La dépouille mortelle est exposée au local des Chevaliers de Colomb de Ste-Marie, 1990 rue Ste-Catherine Est et les funérailles auront lieu mercredi à 10 hres, à l'église Ste-Brigide. C'est le Rév. Père Charles Dupuis C.S.C. de l'Oratoire St-Joseph, neveu du défunt, qui chantera la messe de requiem.

Ancien député de Ste-Marie

M. Hector Dupuis est décédé à l'âge de 71 ans

M. Hector Dupuis, une figure politique des plus connues de Montréal, est décédé dimanche matin dans la métropole, à l'âge de 71 ans et 9 mois.

Le défunt fut échevin du quartier de Montréal-Papineau de 1930 à 1940 et occupa également pendant deux mandats, le poste de membre du Comité Exécutif à l'Hôtel de Ville de Montréal, sous l'administration de feu le maire Camillien Houde.

De 1940 à 1945 (pendant la dernière guerre mondiale), il occupa les fonctions de directeur régional du Service National Sélectif pour la région du Québec. En 1945, il fut décoré par Sa Majesté le roi Georges VI, de l'Ordre de l'Empire britannique. On se souvient qu'il retourna cette décoration à la reine, quand celle-ci remit cette même décoration aux "Beatles", geste qui fut suivi par plusieurs autres récipiendaires à travers le monde.

Il fut député fédéral de Montréal-Sainte-Marie de 1950 à 1957. En 1949, il fonda le conseil Sainte-Marie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb dont il devint le premier grand Chevalier.

Le défunt avait épousé en premières noces, feu Annie Rafferty et en deuxièmes noces, Dame Veuve Irène Legault d'Ottawa,

qui lui survit. Il était le fils de feu Guillaume Dupuis et de feu Marie Morneau de Montréal.

Lui survivent, outre son épouse, ses fils MM. Guy Dupuis, chef-comptable du département du Bien-Être Social de la Ville de Montréal, Bernard Dupuis président de la compagnie L.C. Barbeau Inc., Hector Dupuis junior, gérant général des ventes pour la compagnie C.M.I. et Yvon Dupuis, ex-ministre du cabinet Pearson, ainsi que ses brus : Suzanne Pellerin (Mme Guy), Françoise Pellerin (Mme Bernard), Roberte Langevin (Mme Yvon) et Louise Paulette (Mme Hector Jr.). Il laisse également pour le pleurer, treize petits-enfants et plusieurs neveux et nièces, deux soeurs Mmes Vve Siméon St-Amour et Edouard Fleury, une belle-soeur Mme O. Pierre et deux beaux-frères MM. O. Pierre et Georges Lapière. La dépouille mortelle est exposée au local des Chevaliers de Colomb de Sainte-Marie, 1990 rue Sainte-Catherine Est et les funérailles auront lieu mercredi à 10 hres, à l'église Sainte-Brigide. C'est le Rév. Père Charles Dupuis C.S.C., de l'Oratoire Saint-Joseph, neveu du défunt, qui chantera la messe de requiem.

Décès de M. Hector Dupuis, ancien député de Ste-Marie et conseiller municipal

M. Hector Dupuis, une figure politique bien connue, ancien député fédéral de Montréal-St-Marie et ancien conseiller municipal de la ville de Montréal, est décédé hier matin, dans la métropole, à l'âge de 71 ans et 9 mois.

Il avait été conseiller municipal, représentant à l'hôtel de ville de Montréal, dans le quartier de Montréal-Papineau, de 1930 à 1940 et avait égale-



M. Hector DUPUIS

ment occupé, pendant deux mandats, le poste de membre du comité exécutif, sous l'administration de feu le maire Camilien Houde.

De 1940 à 1945 (pendant la dernière guerre mondiale), il avait occupé les fonctions de directeur régional du Service national sélectif pour la région du Québec. En 1945, il avait été nommé par le gouvernement fédéral membre de la Commission royale sur les qualifications des anciens combattants et, à la fin de la même année, il avait été décoré de l'Ordre de l'Empire britannique par le roi Georges VI. On se souvient qu'il avait retourné cette décoration à la reine quand celle-ci avait remis cette même décoration aux "Beatles", geste qui avait été suivi par plusieurs autres récipiendaires à travers le monde.

Il avait été député fédéral de Montréal Ste-Marie de 1950 à 1957. En 1949, il avait fondé le conseil Ste-Marie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb dont il était devenu le premier grand Chevalier. Il s'était dévoué pendant de nombreuses années à diverses oeuvres de bienfaisance, tout particulièrement dans la paroisse Ste-Brigide. Chaque année, pendant la grande crise économique mondiale de 1930-1940, il avait organisé la "Kermesse exposition de l'est" qui était tenue à l'angle des rues Papineau et Ste-Catherine, au profit des enfants pauvres de cette paroisse. Il avait fondé l'oeuvre de l'aide aux vieillards de l'hospice Ste-Brigide. Il avait été marguillier de la paroisse Ste-Brigide de Montréal.

Il avait participé à l'organisation de la manécanterie de l'école Meilleur et avait été le premier président de la manécanterie de la paroisse Ste-Brigide. Frère de feu Guillaume Dupuis, ancien maître de chapelle de la paroisse Notre-Dame de Montréal, M. Hector Dupuis était un mélomane averti et il avait été membre de plusieurs chorales. Il était également membre de l'Ordre international de l'Alhambra. Il avait publié chez FIDES, le dictionnaire des synonymes et antonymes, qui avait remporté un très grand succès de librairie.

M. Dupuis avait épousé en premières nocces, feu Annie Rafferty et, en deuxièmes nocces, Mme veuve Irène Legault, d'Ottawa, qui lui survit. Il était le fils de Guillaume Dupuis et de Marie Morneau, de Montréal, tous deux décédés.

Lui survivent, outre sa femme, ses fils, Guy, chef-comptable du Service du Bien-être social de la ville de Montréal; Bernard, président de la compagnie L. C. Barbeau Inc.; Hector junior, gérant général des ventes pour la compagnie CMI; et Yvon, ex-ministre du cabinet Pearson, ainsi que ses brus: Suzanne Pellerin (Mme Guy Dupuis), Françoise Pellerin (Mme Bernard Dupuis), Roberte Langevin (Mme Yvon Dupuis) et Louise Paulette (Mme Hector Dupuis junior).

Il laisse également 13 petits-

enfants ainsi que plusieurs neveux et nièces; deux soeurs, Mmes Vve Siméon St-Amour et Edouard Fleury; une belle-soeur, Mme O. Pierre; et deux beaux-frères; MM. O. Pierre et Georges Lapiere.

La dépouille est exposée au local des Chevaliers de Colomb de Ste-Marie, au 1990 est, rue Ste-Catherine est et les funérailles auront lieu à 10 h., mercredi matin, en l'église Ste-Brigide. C'est le Rév. Père Charles Dupuis, css, de l'Oratoire St-Joseph, neveu du défunt, qui chantera la messe de requiem.



HECTOR DUPUIS
... une figure pittoresque
qui disparaît

Un homme au franc-parler disparaît

Hector Dupuis était encore tout jeune quand il fut obligé de quitter l'école. Toute sa vie, il bâcha. Jamais il ne cessa de s'instruire, et aujourd'hui son *Dictionnaire des synonymes et des antonymes* est très bien coté dans les écoles de France, du Canada français et de tous les autres pays francophones.

Autodidacte, mélomane également, ce fils du peuple est toujours resté près du peuple. Chaque année, pendant la crise économique, il mettait sur pied la "Kermesse-exposition de l'Est", qui était tenue à l'angle des rues Papineau et Sainte-Catherine, au profit des enfants pauvres.

Homme politique, il fut le bras droit de feu Camillien Houde. Il fut échevin du quartier Papineau et membre du Comité exécutif de la Ville de Montréal. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il occupa les fonctions de directeur du Service National Sélectif pour le Québec. En 1945, le roi George VI le décorait de l'Ordre de l'Empire. Mais Hector Dupuis ne pouvait pas cacher sa façon de penser. Aussi, il y a quelques années, les Beatles en prenaient-ils pour leur rhume dans une lettre que Dupuis envoyait à Maurice Lamontagne, alors secrétaire d'Etat. Parce qu'il refusait de partager le titre de M.B.E. (Membre de l'Empire britannique) avec les Beatles, qu'il qualifiait de "représentants incontestés de la sottise et de la féminité masculine", il retournait sa décoration au secrétaire d'Etat.

En 1950, il était élu député libéral indépendant de Sainte-Marie à la Chambre des communes. Toute la machine électorale du parti libéral avait été incapable de l'empêcher d'être candidat et incapable d'établir un divorce entre lui et le peuple de Sainte-Marie.

Hector Dupuis a eu beaucoup d'adversaires, mais on ne lui a jamais connu d'ennemis. Et lui-même, il n'aurait jamais pu haïr quelqu'un. Cet homme, qui a été "le p'tit gars de Sainte-Marie", un cancer généralisé vient de le conduire à la tombe.

Nos condoléances à sa famille et à ses innombrables amis.

R. N.

M. Hector Dupuis à son dernier repos

La paroisse Ste-Brigide a perdu un de ses fils les plus dévoués

Il nous est toujours peiné d'apprendre le décès d'un résident de notre centre-est, surtout lorsqu'il s'agit d'une personne qui a consacré sa vie à se dévouer pour le bien du quartier et de sa population.

C'est le cas pour M. Hector Dupuis, décédé le 12 novembre, à l'âge de 71 ans.

On s'aperçoit, en consultant la fiche de sa vie, combien cet homme s'est dépensé pour ses concitoyens. D'abord, de 1930 à 1940, il fut conseiller municipal dans le district Montréal-Papineau. Pendant deux mandats, il occupa le poste de membre du Comité exécutif dans l'administration du regretté Camilien Houde.

De 1950 à 1957, il défendit les intérêts des gens du comité de Ste-Marie, à titre de député au fédéral. Pendant la deuxième grande guerre, soit



Le Conseil Ste-Marie des Chevaliers de Colomb a rendu un vibrant hommage à son fondateur en faisant préparer un montage de fleurs représentant l'écusson des Chevaliers de Colomb. Ce montage était sur l'un des nombreux landaus de fleurs qui faisaient partie du cortège funèbre.

(Photo: André Hébert)

de 1940 à 1945, il fut directeur régional du Service national sélectif pour la région du Québec et en 1945, le gouvernement le nomma membre de la Commission royale sur les qualifications des anciens combattants et, en cette même année, il fut décoré de l'Ordre de l'Empire britannique par le roi Georges VI.

En dehors de son travail, M. Dupuis porta une grande attention au quartier centre-est et se dévoua sans borne pour venir en aide à la population. Voici d'ailleurs un résumé de ses activités dans le secteur:

● En 1949, il fonda le Conseil Ste-Marie des Chevaliers de Colomb.

● De 1930 à 1940, il organisa la "Kermesse exposition de l'Est" au profit des enfants pauvres de Ste-Brigide;

● Il fonda l'oeuvre de l'aide aux vieillards de l'hospice Ste-Brigide;

● Il participa à l'organisation de la manécanteria de l'école Meilleur;

● Il fut maître de chapelle de la paroisse Notre-Dame;

● Il fut marguillier à Ste-Brigide;

Sans compter ses nombreuses participations à des oeuvres de bienfaisances.

M. Hector Dupuis laisse dans le deuil sa femme (née Irène Legault), ses fils: Guy, chef-comptable du Service du Bien-Etre social de Montréal; Bernard, président de la cie L.C. Barbeau Inc.; Hector junior, gérant général des ventes pour la cie CMI; et Yvon, ex-ministre du Cabinet Pearson; deux soeurs, Mmes veuve Siméon St-Amour et Edouard Fleury.

La dépouille mortelle a été exposée au local des Chevaliers de Colomb du Conseil Ste-Marie et le service a été chanté, mercredi dernier, en l'église Ste-Brigide, par le R.P. Charles Dupuis, css, de l'Oratoire St-Joseph, neveu du défunt.

Famille Hector Dupuis,
Attention: M. Guy Dupuis,
11,837, rue Poincaré,
M o n t r é a l.

Cher monsieur,

Je désire vous informer que le Conseil municipal, à sa séance tenue le 27 novembre 1967, a passé la résolution suivante:

"Sur la proposition du conseiller Saulnier,

Appuyée par le conseiller Snyder, la motion suivante est, du consentement unanime des membres présents, soumise et adoptée:

QUE ce conseil a appris avec le plus vif regret le décès de M. Hector Dupuis, ancien échevin et membre du comité exécutif, de 1930 à 1940;

QU'il désire, en cette occasion, offrir ses condoléances à la famille du regretté défunt."

Votre bien dévoué,

Le greffier de la Ville,

R. Bouchard, C.R.

Montréal, le 28 novembre 1967.

HECTOR DUPUIS

L'une des plus pittoresques figures de notre paroisse



M. HECTOR DUPUIS

Parmi les personnalités montréalaises qui ont été des paroissiens de Sainte-Brigide, l'une des figures les plus dynamiques et pittoresques a été sans contredit M. Hector Dupuis, décédé tout récemment, à l'âge de 71 ans et neuf mois.

Fils de Guillaume Dupuis et de Marie Morneau, Hector Dupuis était le frère de feu Guillaume Dupuis, qui fut pendant de nombreuses années maître de chapelle à l'église Notre-Dame.

De 1930 à 1940, Hector Dupuis avait représenté le quartier Papineau au conseil municipal et avait été membre du comité exécutif de la ville de Montréal durant deux mandats, sous l'administration de feu le maire Camilien Houde.

Puis, pendant la deuxième guerre mondiale, soit de 1940 à 1945, il avait occupé les fonctions de directeur régional pour le district du Qué-

bec du Service Sélectif National. En 1945, le gouvernement fédéral le nommait membre de la Commission royale sur les qualifications des anciens combattants.

En 1949, il avait fondé le conseil Sainte-Marie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, dont il était devenu le premier Grand Chevalier.

L'année suivante, il était élu député fédéral de Montréal-Sainte-Marie et devait le demeurer jusqu'en 1957.

Dans la paroisse Sainte-Brigide, il se consacra pendant de nombreuses années à diverses oeuvres de bienfaisance. C'est lui qui, chaque année, durant la crise économique mondiale de 1930-40, organisait la "Kermesse-exposition de l'Est" en plein air à l'angle des rues Papineau et Ste-Catherine, au profit des enfants pauvres de Sainte-Brigide. Fondateur de l'Oeuvre de l'aide aux vieillards de l'Hospice Sainte-Brigide, M. Dupuis avait égale-

ment servi comme marguillier de sa paroisse.

Méromane averti, M. Dupuis avait été membre de plusieurs chorales. Il avait aussi participé à l'organisation de la Manécanterie de l'Ecole Meilleur et avait été le premier président de la Manécanterie de la paroisse Sainte-Brigide.

M. Dupuis avait épousé en premières nocces feu Annie Rafferty et, en deuxième nocces, Mme Vve Irène Legault, d'Ottawa, qui lui survit, de même que ses fils Guy, Bernard, Hector fils, et Yvon, et treize petits-enfants.

HECTOR DUPUIS

ECHEVIN DE LA CITE DE MONTREAL

Né dans la métropole le 13 février 1896, fils de Guillaume Dupuis et de Marie Louise Morneau, frère de M. Guillaume Dupuis, professeur de chant bien connu et maître de chapelle de Notre-Dame, M. Dupuis reçut son éducation à l'École Plessis et à l'École Murphy.

Employé de bureau de 1913 à 1916 à la Swift Canadian Ltd, il passa de là chez Quintal & Lynch, Ltée. Puis, après dix ans de service dont huit comme gérant à la National House Furniture, il entra à la Mutual Life Assurance of Canada, dont il est présentement un des représentants.

M. Dupuis s'est sans cesse intéressé à la politique. D'abord mêlé à deux procès retentissants, il fut prié de se porter candidat à l'échevinage en 1925 par le quartier Papineau. Candidat à la Convention conservatrice en 1926 dans le quartier Ste-Marie, il se retira en faveur de M. Eug. Chartier dont il organisa la campagne. Il fut délégué à la convention conservatrice de Winnipeg en 1927. Elu échevin du quartier Papineau le 1er avril 1930, il fut nommé membre de la commission métropolitaine en février 1931 et élu pro maire de Montréal, le 22 avril 1931. Dans le bref espace d'une année de mandat, M. Dupuis a obtenu entr'autres améliorations pour son quartier : la restauration du poste des pompiers No. 8 et du bain Lavolette, la pose de vingt-cinq lumières nouvelles dans les rues, la construction d'une vespasienne au carré Papineau, l'augmentation du nombre des constables au poste No. 2. M. Dupuis s'occupe de toutes les œuvres paroissiales de Ste-Brigide, sa paroisse, mais plus particulièrement de la St-Vincent de Paul. Il est vice-président honoraire du Club ouvrier Papineau.

Ses récréations favorites sont le chant, la musique et la lutte en amateur. Marié le 22 mai 1919 à Annie Rafferty, il est père de quatre enfants : Guy, Bernard, Denise et Yvon. En politique : conservateur. Domicile: 1848 rue Ste-Catherine est, Montréal.

[177]



HECTOR DUPUIS

ECHEVIN DE LA CITE DE MONTREAL

Né dans la métropole le 13 février 1896, fils de Guillaume Dupuis et de Marie Louise Morneau, frère de M. Guillaume Dupuis, professeur de chant bien connu et maître de chapelle de Notre-Dame, M. Dupuis reçut son éducation à l'École Plessis et à l'École Murphy.

Employé de bureau de 1913 à 1916 à la Swift Canadian Ltd, il passa de là chez Quintal & Lynch, Ltée. Puis, après dix ans de service dont huit comme gérant à la National House Furniture, il entra à la Mutual Life Assurance of Canada, dont il est présentement un des représentants.

M. Dupuis s'est sans cesse intéressé à la politique. D'abord mêlé à deux procès retentissants, il fut prié de se porter candidat à l'échevinage en 1925 par le quartier Papineau. Candidat à la Convention conservatrice en 1926 dans le quartier Ste-Marie, il se retira en faveur de M. Eug. Chartier. Elu échevin du quartier Papineau le 1er avril 1930, il fut nommé membre de la commission métropolitaine de mandat, M. Dupuis a obtenu entr'autres améliorations pour son quartier : la restauration du poste des pompiers No. 8 et du bain Lavolette, la pose de vingt-cinq lampes nouvelles dans les rues, la construction d'une vespasienne au carré Papineau, l'augmentation du nombre des constables au poste No. 2. M. Dupuis s'occupe de toutes les oeuvres paroissiales de Ste-Brigide, sa paroisse, mais plus particulièrement de la St-Vincent de Paul. Il est vice-président honoraire du Club ouvrier Papineau.

Ses récréations favorites sont le chant, la musique et la lutte en amateur. Marié le 22 mai 1919 à Annie Rafferty, il est père de quatre enfants : Guy, Bernard, Denise et Yvon. En politique : conservateur. Domicile: 1843 rue Ste-Catherine est, Montréal.

[177]